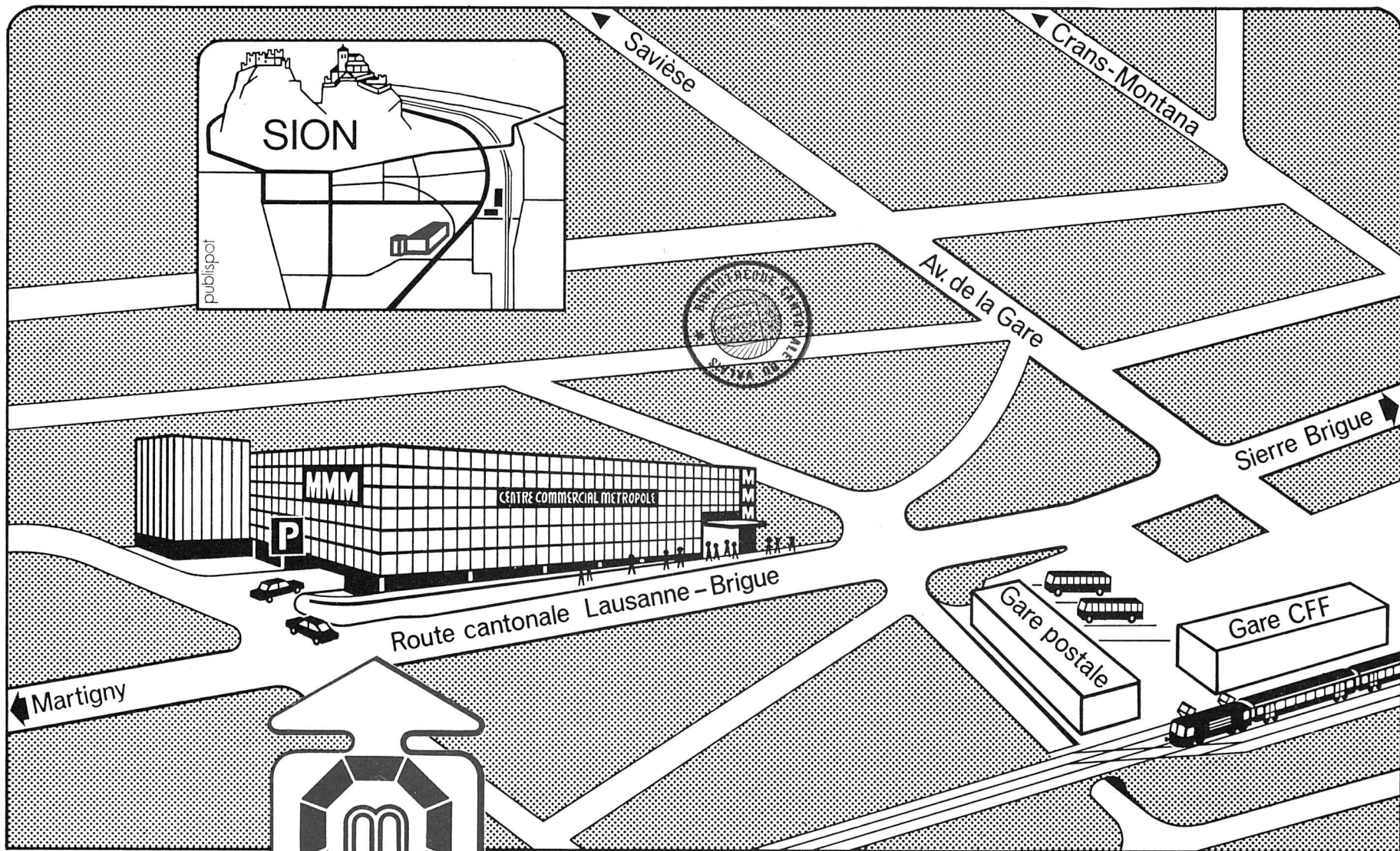
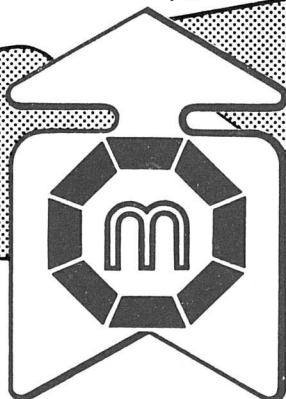




N° 3
483



MMM



CENTRE
COMMERCIAL

METROPOLE sion

SION

VILLE D'ART ET D'HISTOIRE



LATHION-VOYAGES & Transports SA - Sion

Avenue de la Gare 6
1950 Sion
Téléphone 027 / 22 48 22

**Nous travaillons
pour vos vacances !**

**Vous avez une idée...
Nous avons un programme !**

HOTELPLAN - AIRTOUR
KUONI

Un coup de téléphone
au **027 / 22 48 22** et
nous vous faisons parvenir
notre riche documentation
illustrée et variée

SION 027 / 22 16 25

HOTEL-RESTAURANT DU SOLEIL



Centre Ville
Tony vous propose



**Beefsteak tartare
Cuisses de grenouilles
Scampis à l'indienne**

Sa cuisine appréciée
Les meilleurs crus du pays

**Le vrai spécialiste
du bon fromage du Valais :**

Esseiva

Grand-Pont
Sous la Grenette
☎ 027 / 22 29 03



«Anny Fleurs»

VOTRE FLEURISTE
SERVICE FLEUROP

RENÉ
Schreeter

8, avenue de la Gare - Sion
Tél. 027 / 22 25 32



CLAUDE

CONFISERIE — PATISSERIE

SION - Tél. 027 / 22 17 97
Grand-Pont

René Bonvin

Ensemblier-décorateur

Antiquités

Meubles et décoration

**Aménagements complets
d'intérieurs**

**Ateliers tapissiers
et courtpointières -
ébénisterie**

Visitez notre exposition sans engagement
400 m²

Rue du Rhône 19

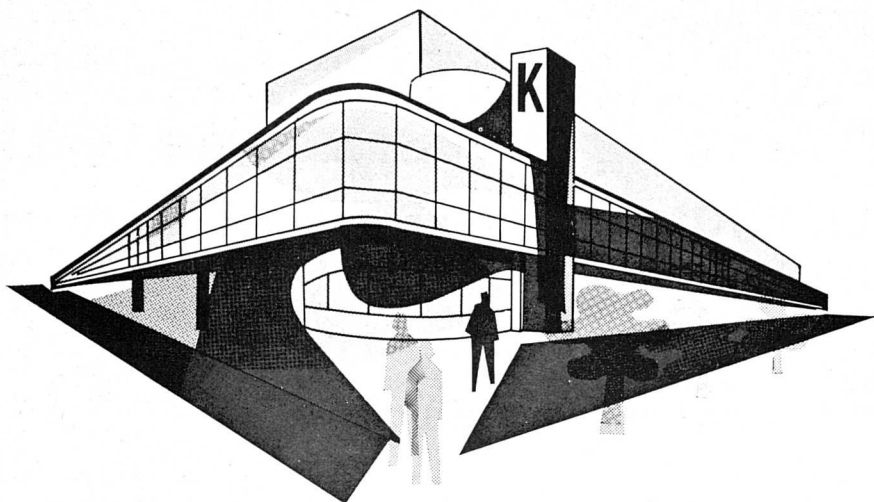
Meubles de style
Antiquités
Meubles rembourrés

Confection rideaux
Pose tentures murales
Riches collections tissus et passementeries

Objets d'art
Luminaires
Tapis d'Orient

Sion

Tél. 027 / 22 21 10



Pour tous vos achats :

**le grand magasin
valaisan
au
centre de la ville**

Alimentation - Ménage - Jouets - Meubles - Confection

Nous assurons dans toutes
les stations valaisannes les
services suivants :

- Revêtements de sols
- Fourniture et pose
de rideaux
- Monte-ménage
- Literie et ameublement

Kuchler-Pellet SA

AUX GALERIES DU MIDI Sion Tél. 027 / 23 17 51

Donnez à votre habitat
un cachet intime et exclusif



Mobilier en bois massif, conçu et
réalisé par notre atelier d'ébénisterie
artisanale ; agencement sur mesure

Prix extrêmement bas

Meubles Ricci

Avenue de la Gare 32 - SION
Tél. 027 / 23 40 47

L'apéro c'est

LUY DIVANIS

Publival

DIVA SA DISTILLERIE VALAISANNE
3958 Uvrier-Sion Tél. 027/31 28 76-77

LE SPÉCIALISTE DU MODELE RÉDUIT

ET DU JOUET TECHNIQUE, A VOTRE DISPOSITION DEPUIS 1963, VOUS OFFRE :



Toutes les grandes marques **et de nombreuses exclusivités** livrables immédiatement
Quelques offres de notre vaste assortiment :

- MOTEURS A EXPLOSIONS
- VOITURES TÉLÉCOMMANDÉES pour moteur 3,5 cc
- TÉLÉCOMMANDES proportionnelles complètes
- HÉLICOPTÈRES télécommandés avec moteur

dès Fr. 28.50
dès Fr. 195.—
dès Fr. 285.—
dès Fr. 440.—

EXPÉDITION RAPIDE PARTOUT

Catalogues sur demande

SERVICE APRÈS VENTE

HOBBY-CENTRE-SION · Av. Gare 38 · 027/22 48 63



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes
 Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling
 Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation
 Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

**Centre commercial
 et d'affaires**



SOLEIL
 + FRUITS DU VALAIS
 = SANTÉ

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
 Cortina, Taunus, Capri, Consul,
 Granada, Mustang et Transit
 55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant
Ermitage
 Famille Sarbach
 55 11 20



Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Grande salle pour noces
 et banquets
 Spécialités du pays
 55 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

Salles pour réunions et banquets
 (10 à 80 personnes)
 Semaine gastronomique
 55 17 21

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
 (jusqu'à 250 personnes)
 55 04 95

**Hôtel-Restaurant
 de la Grotte**

Lac de Géronde
 55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poire William's
 ☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80
 Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les
 produits de la
 Distillerie BURO
 Sierre**
 55 10 68



**GÉRONDE PLAGE
 SIERRE**

COLLETTE & COLLETTE

ART CONTEMPORAIN

EN PERMANENCE ŒUVRES SÉLECTIONNÉES DE MAÎTRES
DU VALAIS CONTEMPORAIN

EN EXCLUSIVITÉ : MARIE-JEANNE GEIGER, HUILES SUR VERRE

EDITION ET VENTE EXCLUSIVE

Charles Menge - La Vie. Album d'art. Réflexions sur la vie exprimées en
27 lavis originaux, commentés par l'artiste, reproduits grandeur nature
(30 × 33 cm.) : Fr. 270.—

TÉLÉPHONE 026 / 8 22 21
(de 10 à 12 h.)

(Sur rendez-vous)

CH - 1905 DORÉNAZ
(Valais)



S.O.S. roc et glace

Dans son dernier livre, paru récemment aux Editions Arthaud (diffusion Payot, Lausanne), Toni Hiebeler raconte à la fois quelques-uns des moments les plus marquants de sa vie d'alpiniste et quelques-unes des plus mémorables tragédies de la montagne : la première ascension du Mont-Blanc, les tentatives pour la conquête de la face nord de l'Eiger, le combat épique pour conquérir la cime ouest du Lavaredo. Les chapitres relatant les expériences personnelles de l'auteur mettent en relief ses capacités de grimpeur chevronné ; ainsi, le récit de la première ascension de la face est du Pic-Lénine en compagnie de deux Russes et d'un Munichois.

Toni Hiebeler nous conduit également dans l'Himalaya, en Californie ou au Mont-Kenya : des conquêtes fascinantes à vivre dans les pas du narrateur.

A travers ces entreprises heureuses ou dramatiques, ce n'est pas seulement la figure de l'alpiniste qui apparaît, mais sa personnalité profonde, et surtout la montagne dans sa puissance et sa grandeur.

Publications

« Dimitri Sturdza : une passion pour la balle blanche », tel est le titre du magazine consacré au tennis — le dixième de la série — que la Banque Populaire fait paraître dans le cadre de sa campagne sportive. Elle publie en outre un magazine annuel supplémentaire en quadrichromie sur les principaux événements sportifs de l'année écoulée. Tous ses exemplaires paraissent en trois langues et peuvent être obtenus gratuitement dans toutes les succursales de la Banque Populaire Suisse.

* * *

François Wiblé, archéologue attaché aux fouilles effectuées à Martigny, publie une intéressante brochure historique et de vulgarisation intitulée « Octodurus ». Elle est illustrée de photos et de croquis des travaux et des pièces mises à jour. Cet ouvrage a été réalisé avec l'appui de la Société d'histoire de l'art en Suisse, de la Ligue suisse du patrimoine national et de l'Année européenne du patrimoine architectural 1975, auprès desquelles on peut se le procurer.



ZERMATT (village)

Hôtel Gornergrat

100 lits

Tout confort. Chambres avec radio, téléphone, bain et WC. Hall spacieux. Bar-restaurant. Banque et salon de coiffure dans la maison.
Tél. 028 / 7 70 33/34 - Télex 38 152

ZERMATT 1620 m.

Hôtel Atlanta

50 lits

Situation tranquille et ensoleillée avec vue sur le Cervin. Chambres avec radio, téléphone, bain et balcon. Ascenseur.
Terrains de sport et remontées mécaniques à proximité.
Tél. 028 / 7 70 88/89 - Télex 38 125



La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès

Assemblées

Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes
Son carnetzet

Tél. 027 / 22 33 08

Bibliotheca Vallesiana

15 volumes parus



Anciennes photographies et cartes postales

Les Editions Pillet à Martigny éditent trois ouvrages d'anciennes photographies et cartes postales :

- ❶ **Martigny et Entremont autrefois** (de Leytron au Grand-Saint-Bernard)
- ❷ **Monthey autrefois** (du val d'Illiciez au lac)
- ❸ **Saint-Maurice autrefois** (avec la vallée du Trient)

Le premier de ces volumes

Martigny et Entremont autrefois

paraîtra fin septembre 1976

aux Editions Pillet à Martigny au prix de Fr. 52.— (en souscription, Fr. 46.— jusqu'au 25 septembre).

Il comportera 250 reproductions photographiques avec légendes et un texte d'Edouard Morand relatant la vie en ce début de siècle.

On peut déjà réserver les exemplaires auprès des librairies ou aux

EDITIONS PILLET

Av. de la Gare 19 **1920 MARTIGNY** Téléphone 026 / 2 20 52

FESTIVAL Tibor Varga

SION VALAIS

Sion,
villes et stations valaisannes

18 CONCERTS

du 23 juillet au 10 septembre 1976

CONCOURS INTERNATIONAL DE VIOLON

du 22 au 27 août 1976

COURS PUBLICS D'INTERPRÉTATION

du 15 juillet au 28 août

SOLISTENENSEMBLE BERNHARD EBERT, HANNOVER

ENSEMBLE DE L'ACADÉMIE DE SION

CHŒUR PRO ARTE DE SION

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU FESTIVAL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE DETMOLD

ORCHESTRE DE CHAMBRE, OSLO

ENSEMBLE DU FESTIVAL

« THÉÂTRE 13 »

et chefs et solistes
internationaux

PUBLICITAS SION

Le plus grand choix du Valais

ETAINS

PATINE + POLI



Nos étains sont garantis
Gravures impeccables et avantageuses

Constantin
fils sa. sion

Rue de Lausanne 15
☎ 027 / 22 13 07

Une intéressante
collection d'ouvrages
consacrés au Valais

15 volumes parus

① Edmond Bille	Jeunesse d'un peintre	Fr. 25.—
② Henri Michelet	L'inventeur Isaac de Rivaz	Fr. 30.—
③ André Donnet	Mémoires de Louis Robatel	Fr. 30.—
④ Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand	Documents relatifs aux capucins	Fr. 25.—
⑤ Ch.-E. de Rivaz	Mes souvenirs de Paris	Fr. 25.—
⑥ Paul Saudan et Norbert Vlatte	Lettres, textes inédits, témoignages	Fr. 30.—
⑦ Emile Biollay	Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance	Fr. 35.—
⑧	Le demi-siècle de Maurice Troillet	Fr. 88.—
⑨ André Guex	La Révolution bas-valaisanne de 1790	Fr. 35.—
⑩	Souvenirs et propos sur Bagnes	Fr. 25.—
⑪ Pierre Devanthey	Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet	Fr. 30.—
⑫ Anne Troillet-Boven	Journal intime	Fr. 90.—
⑬ André Donnet		
⑭ Marie de Riedmatten		
⑮		

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny

PROVINS VALAIS

L'HARMONIE DES VINS





C'est bonnard d'avoir un livret d'épargne-jeunesse à la banque cantonale.



Ainsi, je suis moins tenté de dépenser tout mon argent d'un seul coup. Et pour ce que j'économise, je touche un bon intérêt. Plus tard, je ferai verser mon salaire sur un compte à mon nom. C'est un bon départ pour mes relations futures avec la banque.



BANQUE CANTONALE DU VALAIS

SÉCURITÉ ASSURÉE

Zurich LUK

pour tous - tout simplement.

1. Assurances de « personnes »

- LUK (vie, maladie, accidents)
- Accidents (individuelle ou collective)
- Assurance agricole (accidents et RC)
- Assurance maladie (individuelle, collective, paralysie infantile)
- Assurance voyages (y. c. bagages)

2. Assurances du « patrimoine »

- Responsabilité civile
- Cautionnement
- Garantie

3. Assurances « choses »

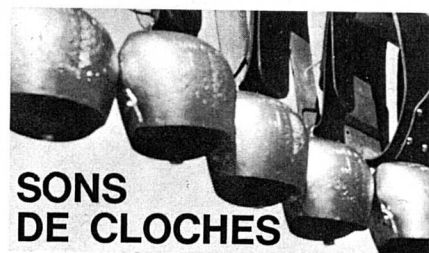
- Assurances choses (chômage-incendie, incendie, vol, y. c. vol banques, vitrages, eau, objets de valeur)
- Assurances machines (montage, casco-machines, chômage-machines, garantie-machines, EDVA)
- Assurance constructions

4. Assurances « véhicules à moteur »

- Assurance véhicule à moteur (RC, casco occupants, autoTOUR)
- Assurance aéronefs (RC, casco, passagers)
- Assurance bateaux (RC, casco, occupants)

Bruchez & Zryd agence générale Sion

☎ 027 / 23 38 12 - Agents dans tout le canton



SONS DE CLOCHES

J.-P. Lepage
6, square de Port-Royal
F - 75013 Paris

Le 3 juin 1976.

Messieurs,

Par la présente je vous prie de m'excuser du retard fort important dans le règlement de mon abonnement à votre revue, mon travail a en effet fortement gagné sur ma vie privée durant ces derniers mois et le retour à la normale ne fait que d'intervenir ces jours-ci.

Bravo pour votre revue toujours intéressante malgré une publicité un peu envahissante, mais qui est pour une bonne part financière dans le standing de la revue.

J.-P. Lepage.

Ambassade de Suisse
au Honduras

Tegucigalpa, 10 juin 1976.

Revue « Treize Etoiles »
CH - 1920 Martigny 1

Messieurs,

Très aimablement, vous avez envoyé régulièrement à cette Ambassade votre revue « 13 Etoiles ». Tout le monde à l'Ambassade a toujours lu avec intérêt ce salut hebdomadaire de Suisse. Ensuite, la revue a été distribuée à des personnes intéressées de lire des nouvelles dans la forme comme vous les présentez.

Comme vous l'avez appris par la presse, le Conseil fédéral a décidé de fermer cette Ambassade à partir du 15 juillet prochain. Je vous prie donc d'arrêter l'expédition du « 13 Etoiles ».

Le Département politique fédéral m'a transféré en Argentine où je prendrai la direction du Consulat de Suisse à Rosario. J'espère vivement être encore au bénéfice d'un abonnement à la revue.

Je me permets de vous donner l'adresse postale de mon nouveau lieu de service : Consulado de Suiza, Casilla de Correo 670, 2000 Rosario (Argentina).

En vous remerciant, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

Le chargé d'affaires de Suisse a. i.
A. R. Dissler.

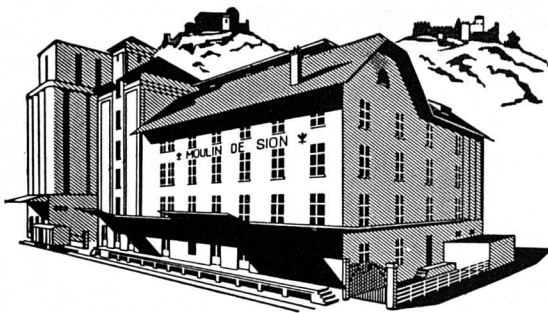
HOTAC

CRANS - MONTANA

Crans-Montana, sise à 1500 m. d'altitude, où l'on pratique tous les sports d'été et d'hiver, offre 5000 lits d'hôtel. Parmi ceux-ci, un groupe dénommé HOTAC, vient de se créer.

Les membres de cette association ont déjà, par exemple, depuis deux trois saisons, réalisé un programme d'animation commun pour leurs hôtes, car ils ont compris les besoins nouveaux d'une clientèle qui désire « vivre » ses vacances. Renseignez-vous auprès des hôtels ci-dessous.





MOULIN DE SION

ÉLECTRICITÉ S. A.

Avenue de la Gare 46, Martigny, 026 / 2 41 71

présente une éblouissante collection de

LUMINAIRES DE STYLE

Renaissance Régence
Louis XIII Louis XV
Louis XVI

élégance de lignes

Directoire Regency
Napoléon III Empire
Rustique

finition impeccable



Egalement : grandes diversités de modèles en fer forgé, bois sculpté, pour intérieurs rustiques. Etude, projet pour hôtels, restaurants et aménagements d'intérieurs privés.

**Le centre du luminaire le plus important
de Suisse romande**

1000 m² d'exposition - Création - Fabrication

*L'emblème qui fait venir...
le café à la bouche*



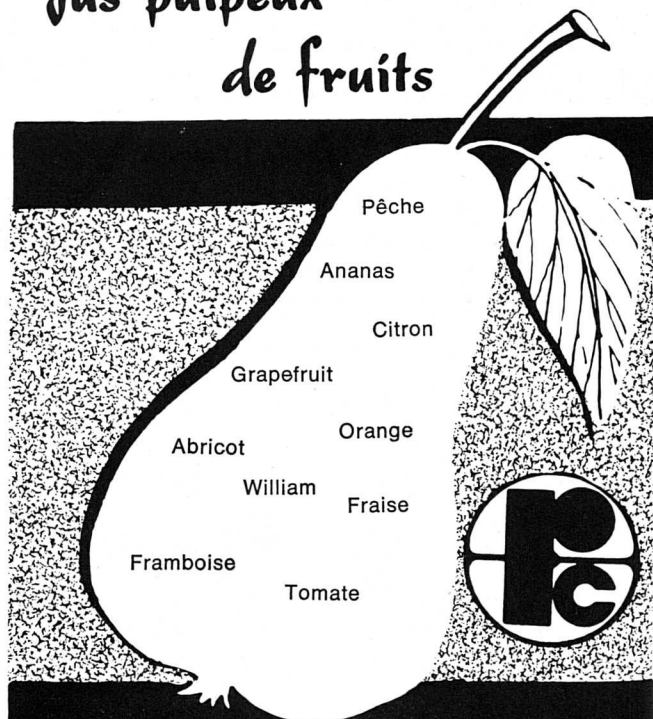
LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

Jus pulpeux de fruits



L. LAMON-GRANGES VS



BRIG



VISP



SIERRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHEY

Hotel Furka, gepfl. Küche, alle Zimmer mit Kalt- und Warmwasser, Dusche, Bad, mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 21 44

OBERWALD 40

Rest.-Taverne, ideales Ausflugsziel, Meerwasser-Hallenbad und offenes geheiztes Schwimmbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028 / 5 34 68

BREITEN-MÖREL 7

Hotel Blattnerhof + Hotel Massa

BLATTEN/NATERS 9

Restaurant Walliserhof - Gepflegte Küche - Teller-Service
Bernard Werlen, 028 / 8 22 96

MÜNSTER 33

Pension-Rest. Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028 / 6 22 38

AUSSERBERG 7

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32

FERDEN 30

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderungen in der Augstbordregion

ZENEGGEN 10

Café-Restaurant Le Vieux Tacot. Filet de bœuf. 027 / 41 25 80

BLUCHE 10

Hôtel-Restaurant Saint-Georges, 027 / 43 25 75

CHERMIGNON-DESSUS 6

Restaurant Robinson, Granges, grillades, spécialités valaisannes, camping, piscine, but de promenades

GRANGES 10

Hôtel Schwarzhorn (juin à septembre), 028 / 5 44 14
Se recommande : Mlle Elisabeth Jäger

GRUBEN-TURTMANN 30

Auberge-Rest. La Mi-Côte, bonne cuisine, chambres, 027 / 41 21 26

MOLLENS 6

Hôtel-Restaurant Panorama, Schnidrig Albin, tél. 027 / 41 28 92

MOLLENS 7

Colline aux Oiseaux, chez Tip-Top, 027 / 86 40 77. 500 places dont 250 chauffées. Café des Alpes, même établissement, 027 / 86 23 20

CHAMOSON 13

Restaurant « Le Chalet », vue panoramique, 027 / 22 63 17

BINII/SAVIÈSE 10

Camping Sedunum, sur les berges du Rhône, buvette ouverte au public

APROZ 4

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, tél. 027 / 86 34 67

ISÉRABLES 10

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026 / 7 91 30

FIONNAY 30

Restaurant L'Escale, René Besse vous attend, 026 / 7 27 07

VILLETTE/CHABLE 17

Restaurant Col des Planches, raclettes, assiettes valaisannes, tél. 026 / 2 21 49

COL DES PLANCHES 14

Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02

RAVOIRE 10

Café-Restaurant, Pension des Glaciers, 026 / 4 11 71

LA FOULY/Val Ferret 32,5

Restaurant-Pension Edelweiss, 026 / 4 14 44

LA FOULY/Val Ferret 32,5

Ecole d'alpinisme - Bureau des guides

SAINT-MAURICE, ville d'histoire, d'art et de culture, l'Abbaye et son trésor, la Grotte aux Fées, le château avec musée militaire de 1815 à nos jours

Ses hôtels-restaurants: Hôtel des Alpes, Dents-du-Midi, Ecu du Valais, de la Gare, Motel Interalp, Rôtisserie du Bois-Noir, café-restaurant Les Cheminots, camping TCS dans sa forêt de pins

LES EMONETS/Epinassey

Bar Au P'tit Trot, restauration, spécialités valaisannes, cadre agréable
Promenades en calèche gratuites. L. Duroux, tél. 025 / 3 62 74

Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03

TROISTORRENTS 8

Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces
Terrasse couverte, 025 / 8 41 67

CHAMPÉRY 12

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

TANEY/VOUVRY 20

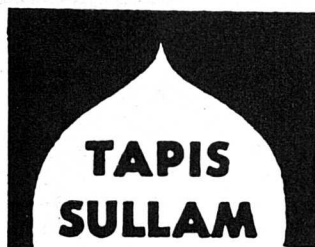
Café-Restaurant de la Forêt, tél. 025 / 4 24 34, vue panoramique

LES GIETTES 10

BOUVERET, port du Valais, vous invite pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage unique, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront

BOUVERET 15

Société de développement, 025 / 7 51 26 - 7 59 09 - 7 57 47



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

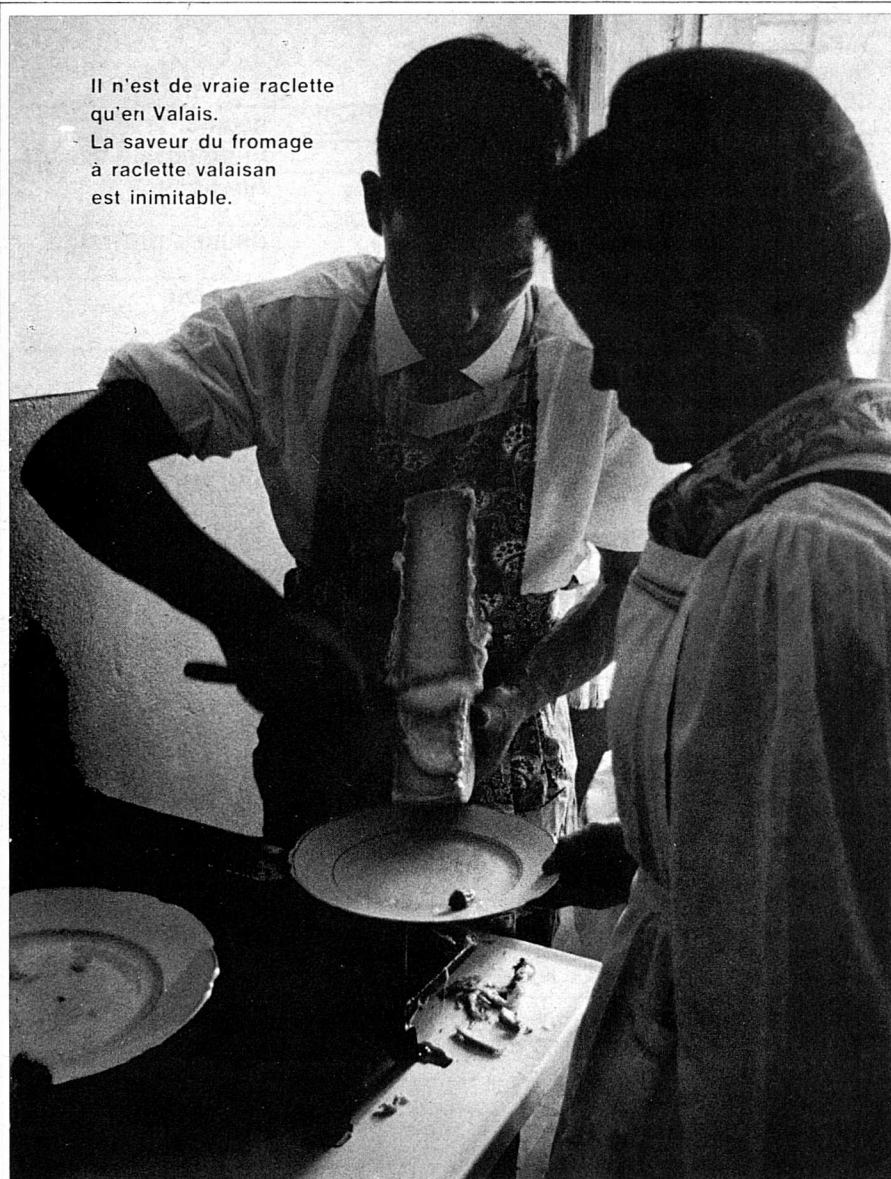
TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

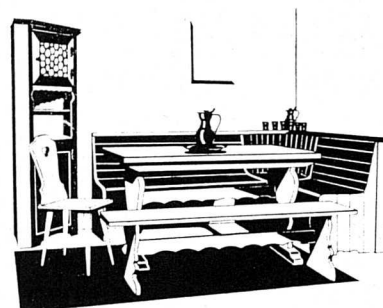
MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY



Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.

Fédération laitière et agricole du Valais
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion



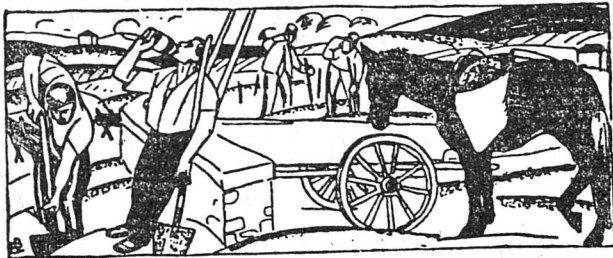
Le spécialiste du meuble rustique
vous propose de sa propre fabrication,
sans intermédiaire, donc à **des prix imbattables**,
des meubles de qualité durable.



Prospectus
touristiques

pillet

imprimeur
à Martigny



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 55 10 65

TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur : Amand Bochatay
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle,
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

26^e année, N° 7 Juillet 1976

Sommaire

Le livre du mois
Sons de cloches
Vieux costumes
La Fête des costumes dans la Cité du Soleil
L'AHV fait le point
Quand la presse suisse est invitée par l'Opav et l'UVT
L'UVT chez les Val-d'Illiens
Our daily bread
Bridge
Sion
Prière de Montorge
Sion en 1976, pivot de l'unité valaisanne
Aérodrome de Sion
Air-Glacières et Transvalair
Vex
L'Inalp, qu'est-ce ?
Un prof pas comme les autres : le Père François
Portrait de Georges Korac, graveur et peintre
La Valaisanne : une bière pour le Valais
Potins valaisans
Mots croisés
Treize Etoiles-Schnuppen
Ich sattle um auf Wirt...
Tourisme, petite revue mensuelle
Quinze années de l'Heure musicale de Champex
Un mois en Valais
La table
Le vin, une médecine

Notre couverture : Costume de Glis (Photo Christian Bonvain)

Dessins de Skyl

Photos Air-Glacières, Andenmatten, Cisca, M. et O. Darbellay,
Fux, Kern, Luy, Nanchen, Nouvelliste, Pillet, Ritler, Ruppen,
Schwéry, Transvalair, Vadi, Zuber



Nouvelliste

**et Feuille d'Avs
du Valais**

**le quotidien
valaisan**

atteint le

65 %

**des ménages
du
Valais romand**

Tirage

35778 ex.

contrôle F. R. P. du 17. 7. 75

**à l'avant-garde
de la technique
offset-couleur**

Vieux costumes

Je ne saurais écrire le mot costume sans aussitôt penser à ma mère. La dignité de son visage est liée à la dignité de son habillement. Elle est morte sans avoir jamais été « à la mode ». A quatre-vingt-trois ans, elle est allée dormir dans sa robe de jeune mariée.

Ainsi firent, avant elle et dans le temps qu'elle a vécu, la plupart des paysannes de notre pays. Elles furent jeunes et pimpantes, fraîches et semant autour d'elles le rire et les chansons ; elles dansèrent dans les chambrasses basses les jours de fêtes ; elles connurent la gloire de leur noce sous le beau foulard de soie et le falbala de velours festonné de broderies aux couleurs de la joie. Puis, elles eurent beaucoup d'enfants ; leurs visages pâlirent ; les soucis, les travaux, les chagrins, les souffrances signèrent leur passage d'une griffe indélébile. Un jour, la lumière s'effaça. On tira du bahut le costume des grandes cérémonies. Ainsi ressusciteront-elles, peut-être, dans l'éternelle félicité promise aux âmes fidèles.

Non, elles ne furent jamais « à la mode » ces humbles servantes d'une destinée humainement rigoureuse. Elles ne reçurent guère en partage que les dures obligations quotidiennes. Saintes femmes ! Images de la pauvreté acceptée comme une noblesse. Elles n'étaient pas des « dames ». Elles n'étaient que des femmes, des mères aux mains ouvertes pour donner.

Maurice Jaquet.

Tiré de « Costumes du Valais », volume français-allemand, illustré en couleurs, édité par la Fédération valaisanne des costumes et des arts populaires.



*Joie et couleurs
aux sons du fifre
et de l'accordéon*



Photos Thomas Andenmatten

La Fête des costumes dans la Cité du Soleil



Il n'est point de fête comparable, où éclatent avec autant d'intensité et de ferveur l'allégresse, le mouvement, les couleurs ; où le respect du passé se manifeste plus souverainement dans l'atour et les anciens pas de danse. A l'heure du costume et des traditions populaires, Sierre-l'Agéable a vécu des instants doublement agréables. Cinquante sociétés descendues de toutes les vallées, auxquelles



s'étaient joints des groupes de Vevey, Lausanne et Zurich, ont enthousiasmé la foule qui se pressait sur le passage du cortège et applaudit aux démonstrations tourbillonnantes sur le podium. Un spectacle rutilant et endiablé, une fête réussie dont peuvent être fiers les présidents de la fédération Alphonse Seppey et du comité d'organisation Adelphe Salamin.

134



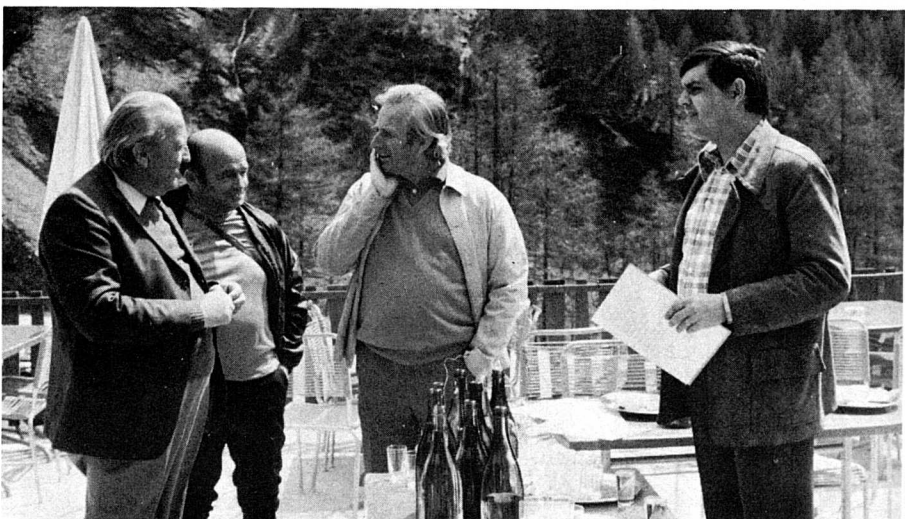
L'AHV

fait le point

Photos Schwéry et Pillet



Ci-dessus, le président Fritz Balestra ; à droite, en haut, le conseiller d'Etat Wolfgang Loretan ; au centre, MM. Bernard Bornet, chef du Service du tourisme de l'Etat, et Roland Spiess, directeur adjoint de la BCV ; en bas, MM. Maurice Anzévui, d'Arolla, Joseph Antille, de Plan-Mayen, Gédéon Barras et Claude Blanc, de Montana.



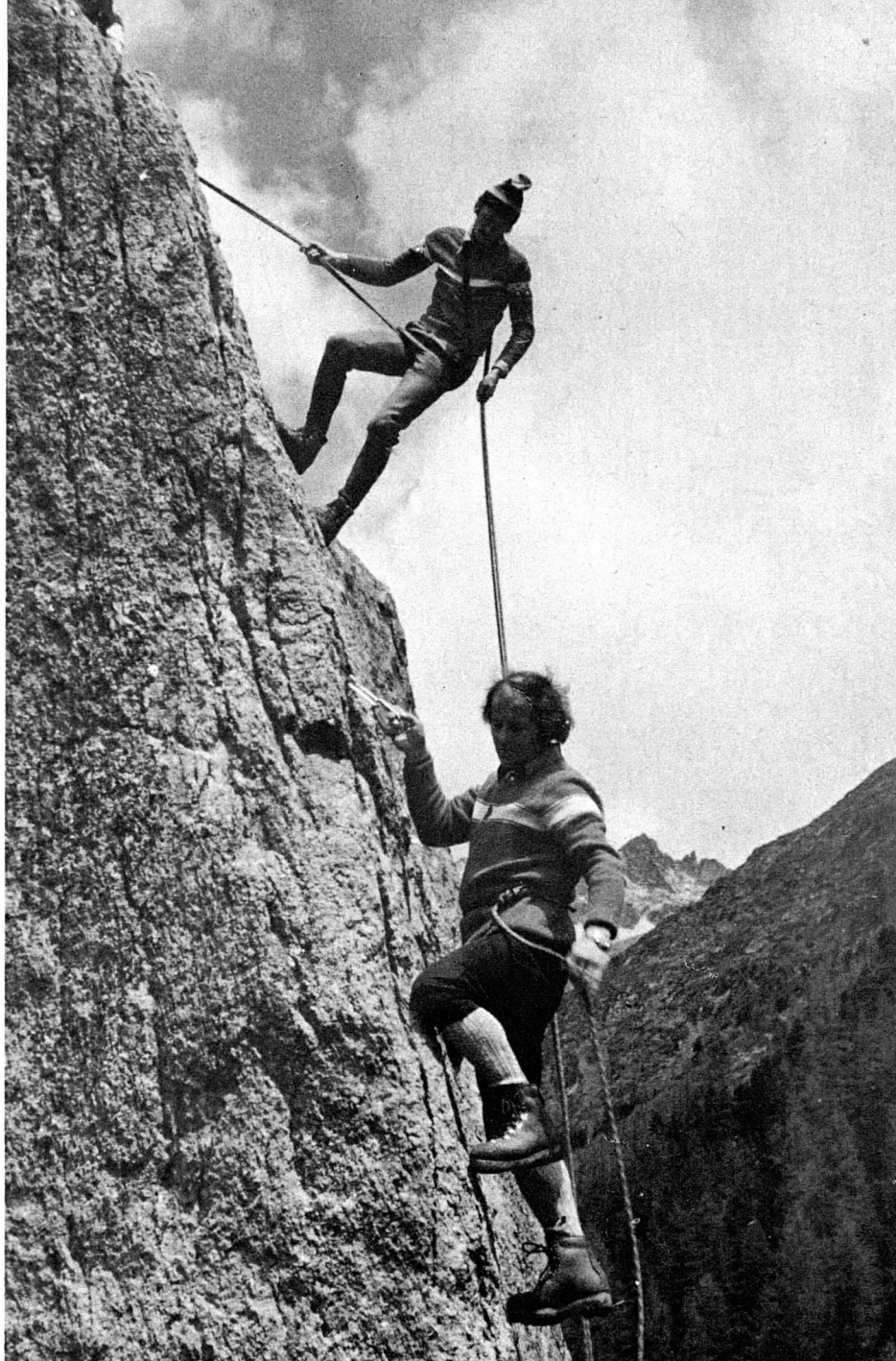
En ce début de juin, les hôteliers valaisans emmenés par MM. Fritz Balestra, président, et Jacques Bérard, directeur de l'association, prirent leurs quartiers aux Haudères. M. Jean Maistre, député, reçut son monde au pied de la Dent-Blanche, « cette monstrueuse coquette », selon le mot de Maupassant.

Les hôteliers, honorés de la présence de MM. Bumann, président du Grand Conseil, et Lorétan, chef du Département des finances, passèrent en revue les mille et un problèmes qui les préoccupent : lutte contre la récession, intensification de la formation professionnelle, l'attente de la part des autorités d'un meilleur soutien de ce secteur capital de notre économie... avant de s'accorder une journée de détente entre le lac Bleu de Maurice Anzevui et l'Hôtel de la Tza de Serge de Quai, dans cette région où l'hôtellerie, la vraie, est aussi bien implantée que les montagnes.

Les participants ont pu exercer leurs papilles gustatives et leur sagacité lors du concours organisé sur ce parcours, avant de savourer la grillade et de recevoir leur récompense sous forme de marmottes sculptées par des artistes du val d'Hérens.

Journées sympathiques agrémentées encore d'une démonstration de différentes techniques de varappe par les guides de la région.

134



Démonstration dans le rocher : André Anzévi, aspirant guide (en haut), et Camille Bournissen, guide et directeur de l'ESS d'Arolla. Ci-contre, les hôteliers suivent avec intérêt pitonnage et rappel ; parmi eux, le directeur Jacques Bérard (troisième depuis la gauche), le président Balestra et la secrétaire Mlle Froidevaux (en haut à droite).

On a trinqué au Valais dans le Centre

Photos Thomas Andenmatten



Quand la presse suisse est invitée par l'OPAV

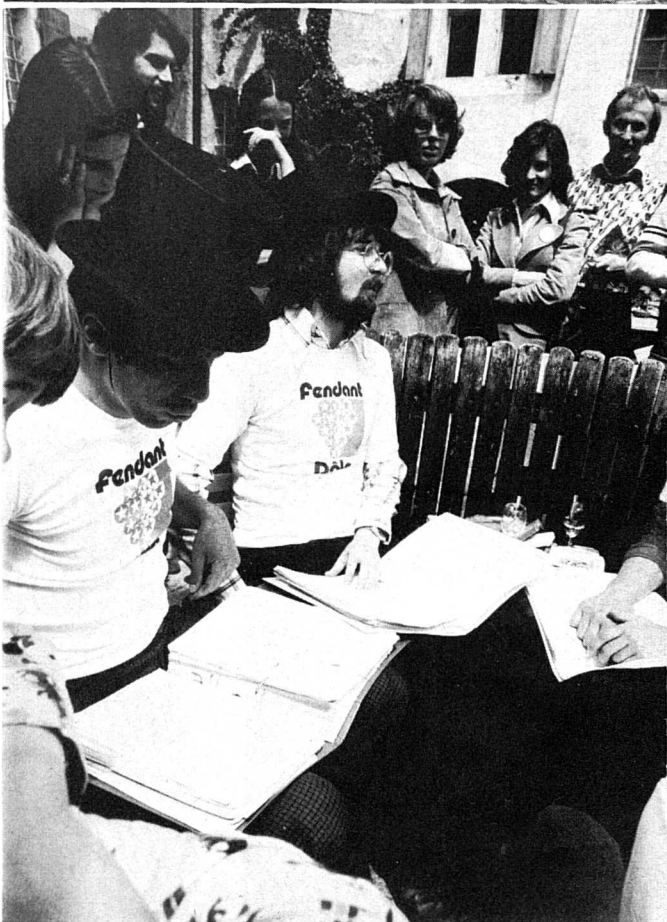
« Trinquons au Valais », un geste que le directeur de l'Opav, Antoine Venetz, renouvelle à chaque occasion (ci-dessus). Ci-dessous, la balade des journalistes le long du bisse de Clavoz.



Informar, conditionner, sensibiliser l'opinion publique, c'est le rôle premier de la presse. L'OPAV et l'UVT l'ont bien compris, qui invitent chaque année les journalistes et radiotélévisions à des journées - communications où l'originalité des thèmes — cette fois-ci c'était « Le Valais à la pointe... des asperges » — s'allie à la chaleur de l'accueil. Ainsi, les gens de plume et de micro se sont baladés entre Molignon, Siere et Anzère. Les directeurs de nos deux grands offices de propagande, MM. Venetz et Erné, ont été très convaincants dans leurs exposés. Nos confrères se sont fait les bienveillants écotiers dans la presse confédérée de tout ce qui touche aux produits du sol et au tourisme valaisans.

l'UVT

Rencontre sympathique dans la vigne. Réception au Manoir de Villa, où un groupe tente de battre un record pas ordinaire : chanter durant vingt-quatre heures.





Aux Crosets : à droite, portant lunettes, M. Werner Antony, président de l'Association des sociétés de développement du Léman aux Dents-du-Midi



Le président Bumann et, ci-dessous, le directeur Erné et Madame

L'UVT chez les Val-d'Illiens

Photos Oswald Ruppen

Les Crosets, jeune et dynamique station du val d'Illiez, a reçu près de deux cents délégués et invités de l'Union valaisanne du tourisme à la porte de l'été. Un tapis de verdure et de fleurs sur fond de Dents-du-Midi encore drapées de blanc, c'était le cadre rêvé pour tenir séance, faire le point d'une situation qui ne s'était pas trop dégradée depuis une année, envisager l'avenir avec optimisme, trouver des formules nouvelles pour que le Valais — étoile de première grandeur dans la constellation du tourisme suisse et européen — conserve la place qu'il s'est acquise depuis des décennies. Le président Bumann, le directeur Erné (fêté pour un quart de siècle passé au service de l'UVT), Eric Mani, président de la Société de développement de Val-d'Illiez/Les Crosets, et Guy Genoud, conseiller d'Etat et aux Etats, s'exprimèrent résolument dans ce sens. Un hommage posthume fut aussi rendu au regretté Jean-Maurice Trombert, promoteur et artisan de la station et des Portes-du-Soleil.

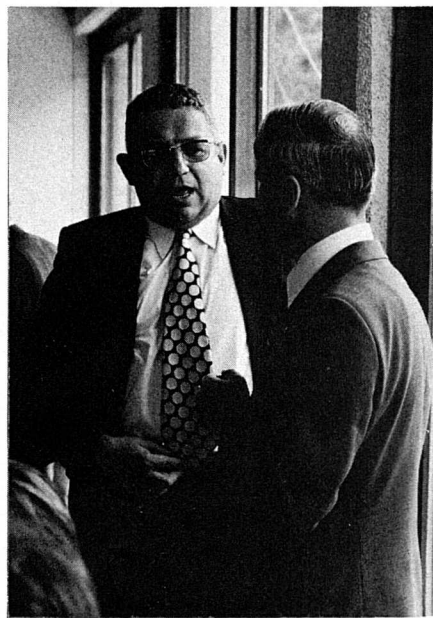
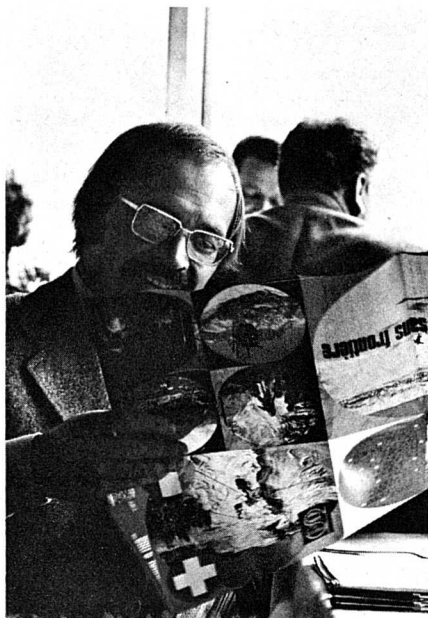
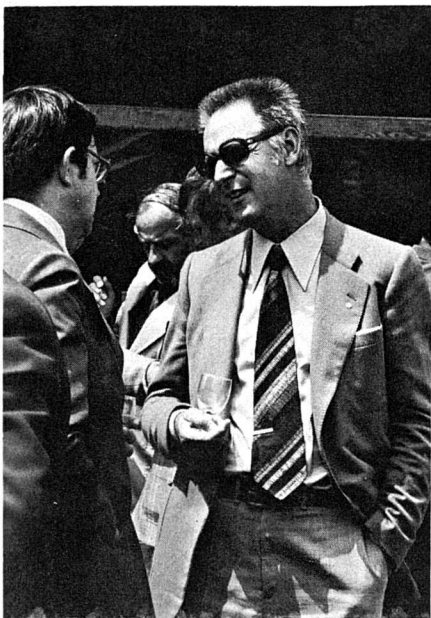


134

M. Victor Simonin, de Pro-Anzère

M. Art Furrer, de Riederalp

Le conseiller d'Etat Guy Genoud



Our daily bread

During my childhood, the bakers of Basle made tasty bread. In those days the wheat was not ground so fine or deprived of all its most nourishing elements. The bread was not snow white as it is now and did not dry within a day. On the contrary, it was even better the second day and its thick brown crust was delicious to crunch. During our Sunday walks in the country, we delighted in eating « peasant » bread, called so because the farmers' was darker than ours or made with rye flour. Having discovered a baker in the suburbs of Basle who made this kind of bread, we children were happy when Mother let us cross the whole town to buy one of his loaves for a Sunday treat.

Our greatest pleasure during the summer holidays on Grandmother's Bernese farm was to watch her make bread. The old Bernese farms all had a bakehouse a few steps from the house. When the harvest was finished, the hay and wheat brought into the barn, it was time to prepare the special thanksgiving dinner offered to all who had helped with the work. Then Granny went into the bakehouse to heat the oven with the faggots the men had deposited there and during the hours while it was heating, she prepared cherry and rhubarb pies almost as big as small wagon wheels. Next came the Bernese braids of bread made with fine white flour, eggs, milk and lots of butter, the dough of which had to be kneaded and then beaten by hand for a long time.

In the living room, the old Bernese farms had a tile stove called « Kunst » in the form of a settee with soap-stone plates on top of its two levels. It was heated indirectly from the kitchen range which had a flue leading into the « Kunst ». On this stove, Granny set a huge kneading-trough into which she emptied a whole sack of flour. In one corner, she reserved a small space in which she mixed diluted yeast with some flour to let it rise on the warm stove. Then came the big job of kneading until the dough had the right consistency before it was let to rise over night. For us town children, all that was most interesting to see.

The following day, we all trotted to the bakehouse where Granny cleaned the oven of the cinders and ashes with a damp sackcloth fixed to a long stick. Then she took a large wooden shovel with a long handle and deftly shot the pie plates into the oven. After they were baked, it was the turn of the braids which had to be honey-colour when done. Last came the bread loaves weighing some eight pounds. Granny made many more than those needed for the twenty or so people at the thanksgiving feast, and the surplus was hung in big baskets from the ceiling of the cool cellar, so that no mice could reach it. Knowing that we children could hardly wait to taste the delicious fresh bread, she made us a few rolls or, better still, a « Grättima » or small puppet of bread dough with dried raisins as eyes. Many decades have since passed, but I can still smell and even almost taste that good bread.

When years later I visited the Valais for the first time, I learned that the Valaisans made very flat, round loaves of rye bread. But in the hotels we were served insipid, spongy white rolls. During my rambles through the villages, I discovered old bakehouses no longer used but serving, at best, as tool sheds. Together with the church, these bakehouses, the property of the whole Community, were in earlier days the only stone building in a village of wooden houses. But since the high valleys were no longer isolated, the inhabitants bought their bread in bakeries down in the Rhone Valley. However, when entering the postal coach to leave after spending a holiday at Evolène, I saw a young woman in local

costume carrying a beautifully decorated loaf of bread on a lace cloth into the church. It was Assumption and, though no one had bothered to tell me who was curious to learn about local customs, the people had made bread in the communal oven and the loaf carried to church was to be blessed before being distributed to the inhabitants. Thus I learned by chance that for special occasions, the people still made their own bread.

In former times, the farmers made their rye bread only about every two or three months. A baking day was fixed and all the families brought their dough and a faggot or two to heat the oven. As many loaves as possible were put at once into the oven; but so as to distinguish to whom they belonged, the dough was branded. In the valleys, families still have their own particular house marks carved into wood or iron with which they brand their bread, cattle, tools and houses. When young men marry and set up house, they add to their father's brand a new sign or design. So, other people can tell from which family they descend. Some people also decorate their bread by pressing a wooden plank carved with the Valais stylized designs of the sun on the still wet dough.

The bread was then stored in the granary, those funny little shacks perching on stilts topped by big flat stones above a masonry or wooden ground floor. The ground floor serves as cellar and in the top are stored the grain, bread and dried meat. A stairway leads as far as the stilts, but to reach the upper part, the people place a ladder against it. All this is wisely calculated. The stones prevent mice and other rodents from climbing into the storage room. Fresh rye bread is cut into wafer-thin slices, but after several weeks in the drafty granary, the loaves are so hard that they have to be chopped with an axe and the chunks dunked into soup or coffee. Of course, now even the mountain people no longer keep their bread that long: The flat Valais rye bread is now sold in bakeries and even exported to foreign countries. But in many villages the old, neglected bakehouses are once more being repaired and used more often.

Some years ago, a competition of Valais foods was held in Sion and the press was given twenty different sorts of bread and rolls to taste. But no bakery of the town had any of them for sale! Now we are happy to learn that there is a movement on to serve authentic regional food specialities in restaurants also. So, we outsiders hope to be served some of the delicious Valais breads.

Lee Engster



le bridge

Coupe des Bermudes

Durant le mois de mai à Monte-Carlo, les Américains Eisenberg-Hamilton, Soloway-Rubin et Paulsen-Ross ont gagné la XXII^e Coupe des Bermudes, soit le championnat du monde 1976 ; puis les Brésiliens Chagas-Assumpcao, Cintra - Fonseca et Barbosa - Branco, le marathon de la V^e Olympiade couru par 45 équipes nationales ; tandis que les Italiens, tenants des deux titres, finissaient seconds des uns et des autres. Voici précisément une donne jouée au cours de la Coupe des Bermudes par les Américains, futurs champions du monde, contre les Brésiliens, futurs champions olympiques.

♠ R V 10
♥ 8 6 2
♦ R 3
♣ A V 9 6 5

♠ D 9 8 7 6 5
♥ R V 4
♦ V 7
♣ 10 3

N
W E
S

♠ 4 3 2
♥ D 10 9 5 3
♦ 8 6
♣ D 8 7

♠ A
♥ A 7
♦ A D 10 9 5 4 2
♣ R 4 2

Le camp NS est vulnérable, Ouest donneur :

W	N	E	S
Rubin	Assumpcao	Soloway	Chagas
—	1 ♦	—	2 s. a.
—	3 ♣	—	4 s. a.
—	5 ♦	—	5 s. a.
—	6 ♥	—	7 ♦
7 ♠	×	—	7 s. a.

L'ouverture de Pedro Paulo Assumpcao, 1 ♦, est la « bonne à tout faire » du système Precision adopté par les Brésiliens ; à part les cas normaux, on l'emploie faute de pouvoir dire 1 ♣, qui vaudrait 16 points d'honneurs au moins. Et puis, si l'annonce de s. a. est forçante, celles de 4 et de 5 s. a. ne sont que des Blackwood demandant le nombre des As puis des Rois. Enfin, la défense désespérée d'Ira Rubin à 7 ♠ ne trouble en rien la sérénité de Gabriel Chagas, qui demande le grand slam à sans-atout sans barguigner.

Comment remplit-il son contrat, sur l'entame du Valet de carreau ? la carte haute, c'est-à-dire sans forcer la Dame de trèfle avec le Valet !

Pour la petite histoire, sachez que le grand slam a été demandé par quatre joueurs sur les six des trois matches simultanés Brésil-USA, Italie-Israël et Australie-Hong-kong de cette Coupe des Bermudes. Un seul l'a gagné, Gabriel Chagas.

P. Béguin.

Prière de Montorge

*Béni soyez-vous
que je n'aime pas
et vous êtes nombreux
je ne ferai pas
votre apologie*

*Ne comprenez pas
je vous en conjure
ôtez vos sandales
c'est plus qu'une mosquée
le chant vert de l'étang
où la tendresse s'égare
sous un visage masqué*

*Béni soyez-vous
que je n'aime pas
mon heure est partout
vous ne serez pas là*

Sion

*Une peinture maladroite
un ciel trop gris
une Valère trop haute
Tourbillon reconstruit*

*Plus bas une cathédrale
trop sombre pour les enfants
et sur le gris des dalles
la mort que l'on pressent*

*Des quartiers malfamés
d'où sortent des enfants
trop nombreux, mal aimés
qu'on repousse en riant*

*Montorge pour l'évasion
l'escapade des jours tristes
les ruines, les jeux de piste
le retour à la maison*

*Sous le charme des pierres
des piquets de vignobles
— cimetières en hiver —
les feuilles vertes s'en vont*

*Il reste le visage
d'un amour masqué
qu'un trop jeune âge
a tracé sur le papier*

Poèmes de C.-F. Tayana
extraits de « La dé-prison »

SION

Peut-on qualifier la capitale du Valais de « petite grande ville » ? Selon l'homme qui préside à ses destinées, M. Félix Carruzzo, « Sion est beaucoup plus complexe et complète qu'on l' imagine ».

C'est vrai. Mais le fait est que Sion, de cité ensoleillée et parfois somnolente où il était connu « qu'il ne se passe jamais rien » est devenue, en quelques années, une ville qui éclate de dynamisme tout en ayant gardé ses dimensions humaines.



Sion en 1976

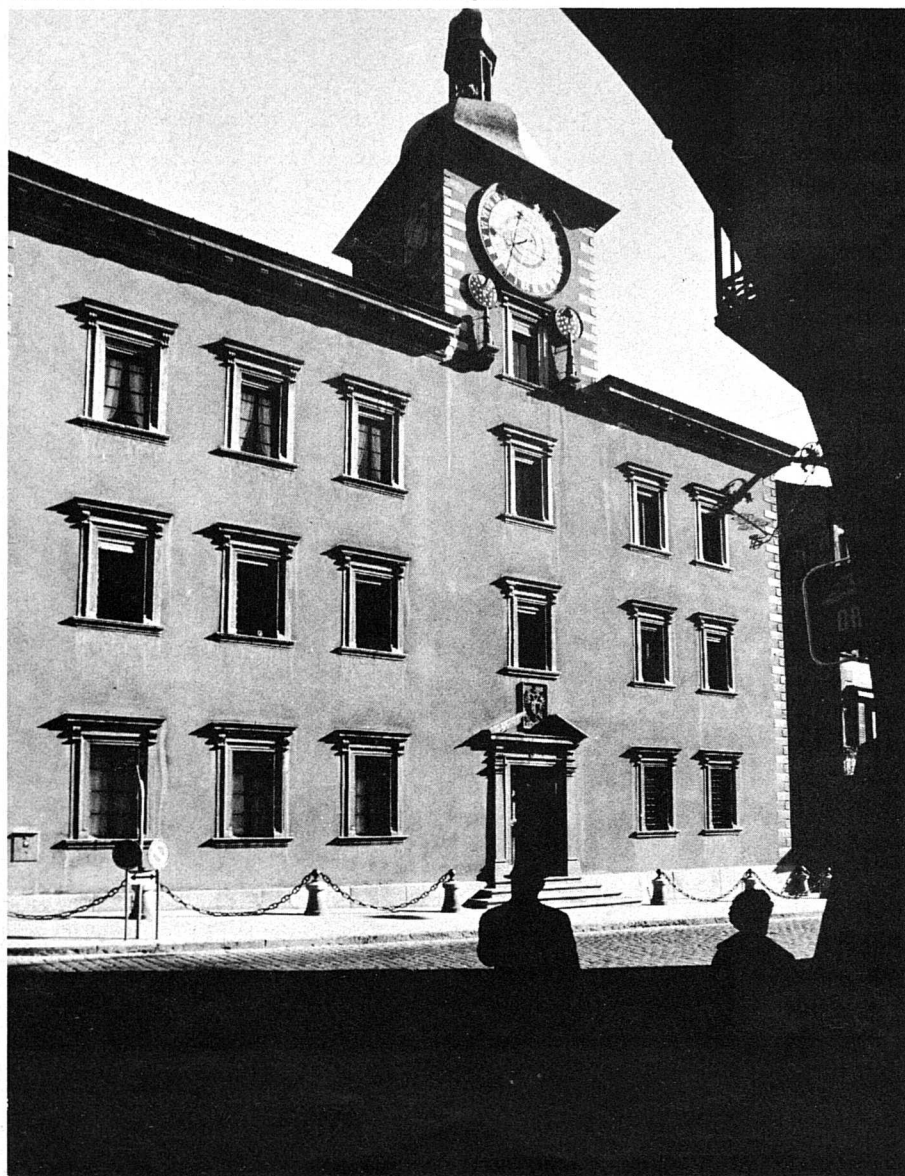
le pivot de l'unité valaisanne

Texte Gilberte Favre

Photos Oswald Ruppen



L'Hôtel de Ville de Sion et le souriant président de la capitale



Vous y étiez il y a vingt, dix ou deux ans ? ou encore il y a trois mois ? Retournez-y. La vision vaut le déplacement. Un peu partout, dans le nord (Platta), à l'ouest (Châteauneuf), au sud (La Blancherie), des quartiers naissent avec leur essaim de places de jeux, fort bien aménagées, et d'enfants rieurs. Mais où est donc le centre de Sion ? Ne le cherchez plus car il y en a plusieurs.

— Cette dernière décennie, nous dit M. Carruzzo, la ville a éclaté. L'unité n'est pas encore très cohérente mais, peu à peu, on devrait pouvoir intégrer à Sion toutes les qualités des Valaisans. Car Sion est le pivot de l'unité valaisanne, le lien entre tous les Valaisans, qu'ils soient de la plaine ou de la montagne, du Haut ou du Chablais.

Une capitale qui tire la majeure partie de ses revenus du secteur tertiaire (administration, commerce, banques, tourisme) et où, en dépit de la diaspora valaisanne disséminée à travers la Suisse, l'on voit une importante concentration de médecins et avocats.

Une capitale qui, confrontée aux problèmes d'une démographie galopante, dut se lancer dans les constructions scolaires et dans les aménagements éditaires.



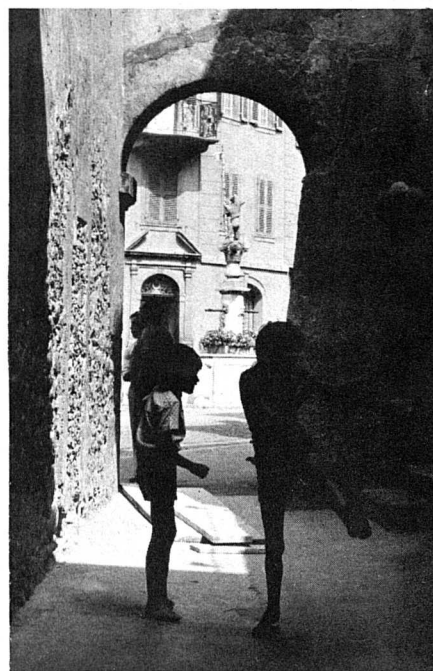
La ville des châteaux

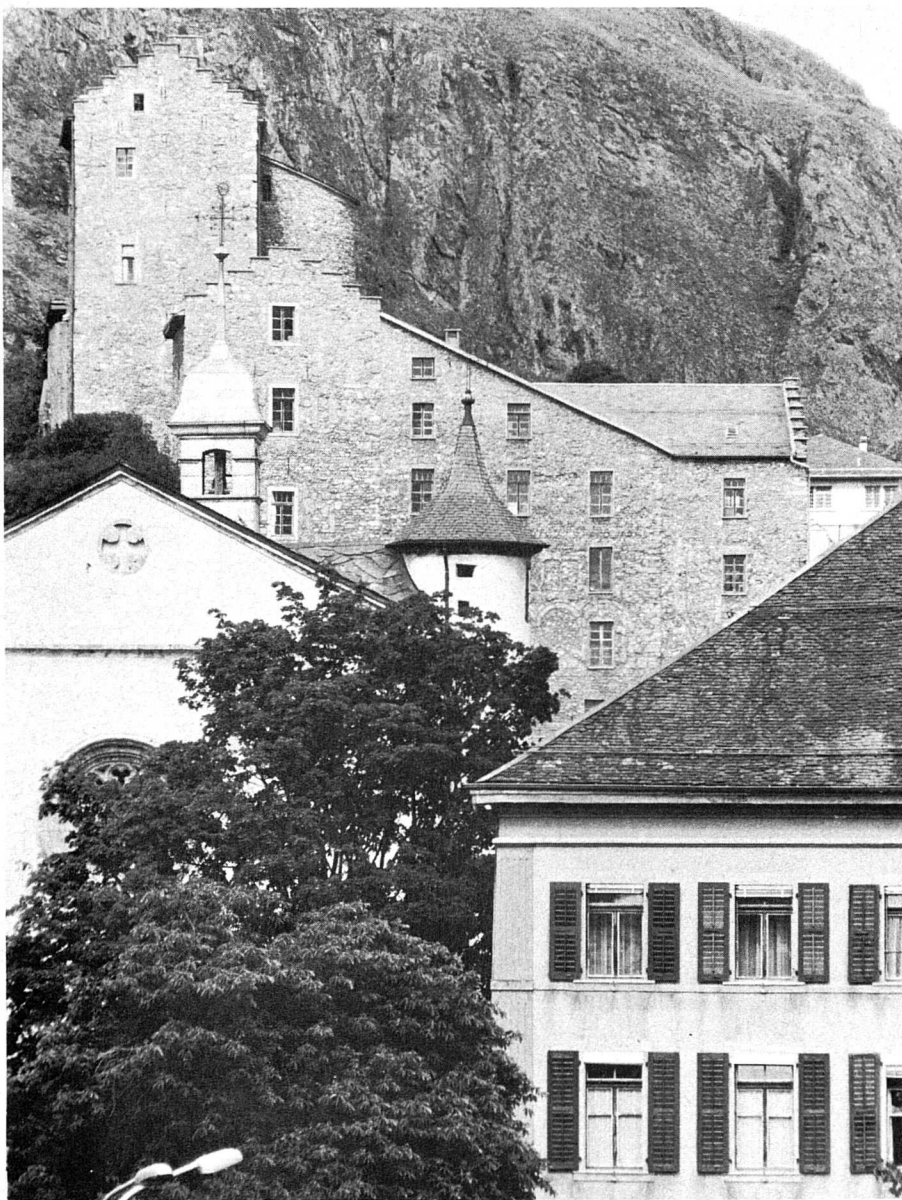
— Mais aujourd'hui que la situation a changé et que certains problèmes ont été résolus, j'espère que nous pourrions bientôt nous occuper de l'aménagement des loisirs : piscines, culture, qualité de la vie, dit le président de Sion.

Des termes qui ne sont pas abstraits. Le poète et amoureux des arts, c'est-à-dire de la vie, s'est tourné vers la vieille ville. Des bâtiments délabrés qui paraissaient insignifiants à bien des Sédunois ont été rachetés par la Municipalité qui les a fait restaurer. Des merveilles en ont surgi, du côté de la rue de Savièse et ailleurs...

— Il s'agit de redonner une jeunesse à la vieille ville pour éviter qu'elle ne tombe en ruines. Il s'agit aussi de la ranimer.

En suivant les pas du guide-président, j'ai vu, ici, de nouvelles maisons seigneuriales — habitées par de simples citoyens, car des seigneurs, il n'y en a plus sauf d'esprit et de cœur — là, une galerie de céramistes, plus loin, en chantier, le futur Centre artisanal sédunois... Que de rêves que l'on croyait impossibles devenus réalités ! Partout, le président a fait planter et semer. La ville, qui embellit de jour en jour, éclate de joie et de fleurs. Même de lierre sur les gigantesques rochers, à l'entrée de Sion, lorsqu'on vient du Haut. Les « œillets de poète » égaient tous les bureaux de l'Hôtel de Ville, créant et communiquant — comme on le comprend ! — l'amour du travail... et la bonne humeur !





L'idée est du poète Félix Carruzzo.

Un vœu :

— Que Sion devienne une ville de dimension moyenne. Qu'elle ait un développement régulier et point trop saccadé. Car, pour l'équilibre du Valais tout entier, Sion est obligé de se développer d'une façon harmonieuse. Aujourd'hui, l'équilibre sêdunois — à en juger par les statistiques de la Municipalité (une idée de l'économiste, cette fois) — paraît satisfaisant. Les géraniums fleurissent les balcons de Sion. De magnifiques sculptures ont pris place pour tout l'été à la rue des Remparts. De tous les côtés, on pioche, on peint, on creuse pour faire naître et renaître. Et, effectivement, comme l'a écrit le président, « Sion est trop belle pour ne pas attirer les visiteurs... »

A ses citoyens, Félix Carruzzo a demandé de ne pas considérer les



Une cité où l'ancien et le moderne se côtoient et s'équilibrent harmonieusement

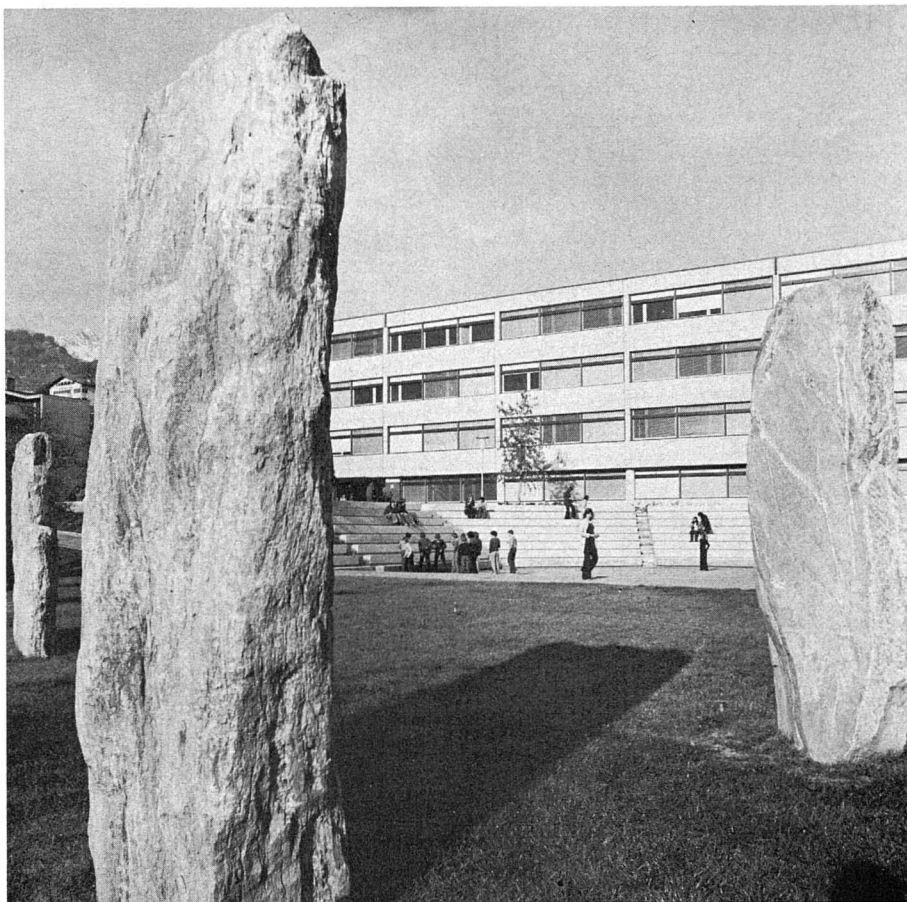


hôtes de passage « comme de simples portefeuilles ambulants qu'il s'agit d'alléger au maximum ». Et d'ajouter : « Sion doit être ville ouverte, aimable et serviable ».

Si le mot d'ordre présidentiel est suivi, nul doute que les visiteurs afflueront, de plus en plus nombreux, vers la capitale du Valais. Pas seulement pour les belles maisons et les fleurs, le bon vin et le fromage. Mais pour la qualité qu'on y trouvera dans les rapports humains.

Parole de Sédunoise, Sion est la seule capitale que je connaisse où les citoyens saluent, simplement et sans rougir, leur président, lequel répond tout aussi familièrement. Il est vrai que la capitale du Valais ne se prend pas pour le nombril du monde. Que Dieu la préserve de l'orgueil... et en avant !

Gilberte Favre.

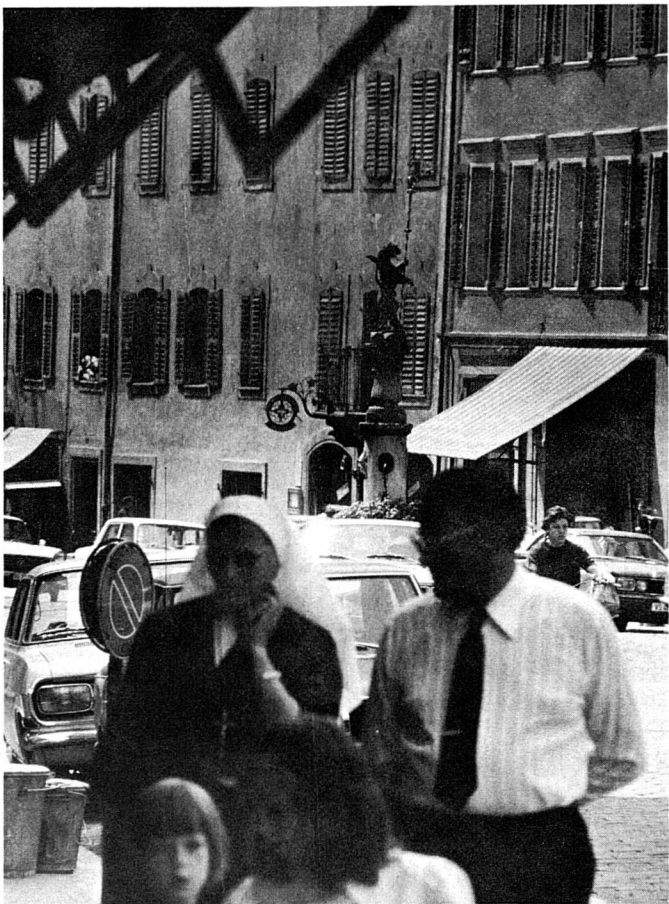


Sion en chiffres

Sion couvre une superficie de 25 577 km² dont 3784 sur Bramois. On y a recensé, à la fin 1975, plus de 23 000 habitants, dont 57,4 % de Valaisans non-bourgeois de Sion, 15,6 % de Confédérés, 11,1 % de bourgeois de Sion, 9,4 % d'étrangers établis, 6,6 % d'étrangers en séjour.

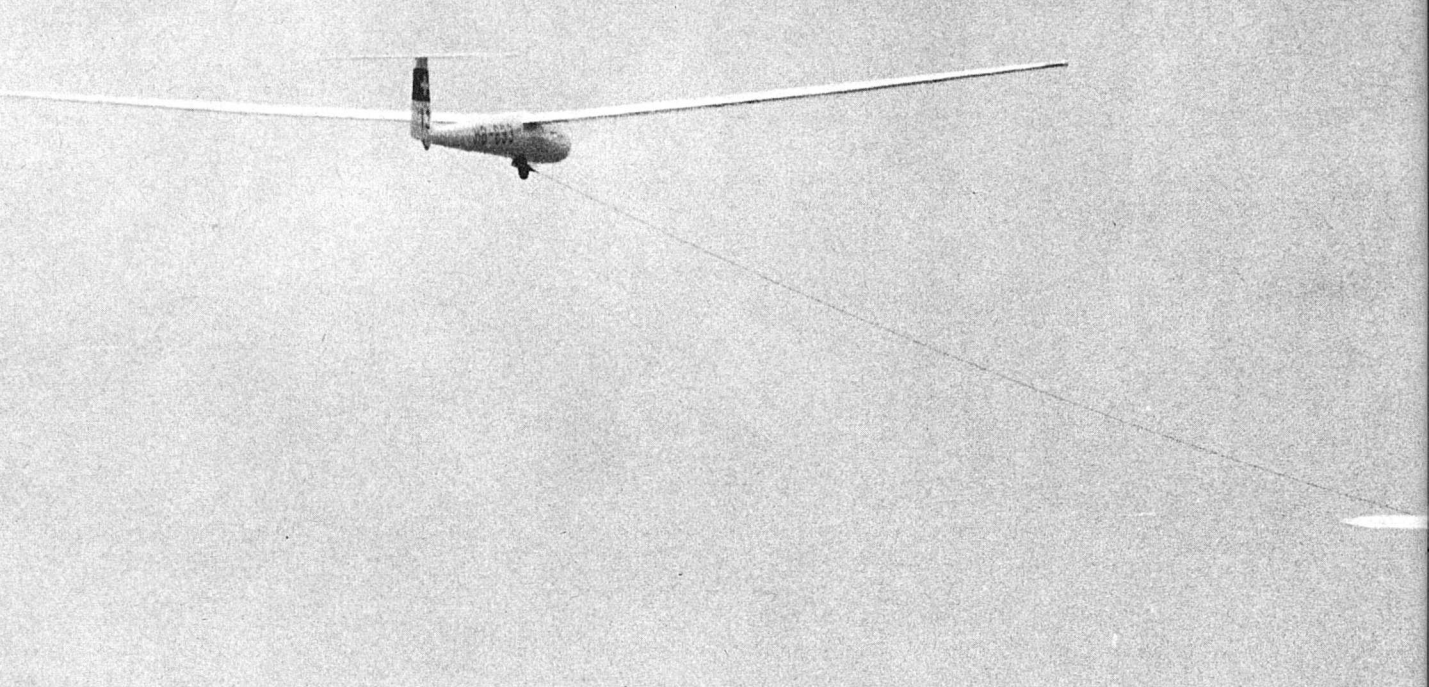
On y a compté 10 398 célibataires et 10 270 mariés de religion catholique (20 693) et protestante (1171). La majeure partie des Sédunois parlent le français (17 275), l'italien (2043) et l'allemand (1744). Le Sédunois moyen est âgé de 30 ans et la Sédunoise de 32 ans. (Plus de 12 000 habitants ont entre 20 et 64 ans ; plus de 7000 de 0 à 20 ans et plus de 2400 sont à l'âge de la retraite.) Alors qu'on enregistrait 424 nouveaux habitants, en 1974, l'année suivante a marqué une régression de 216 habitants due au départ d'un certain nombre d'étrangers et aussi à la diminution des naissances.

Au nombre des étrangers de Sion figurent d'abord les Italiens (plus de 2100), les Espagnols (626), les Français (280) et les Belges (103). Suivent les Allemands (de l'Ouest), les Yougoslaves, Autrichiens, Turcs, Portugais, Hongrois, Anglais, Hollandais, etc... Statistiques qui nous montrent que Sion est devenue une petite ville bien cosmopolite mais bien valaisanne aussi (68,5 % de Valaisans).





Aérodrome de Sion



Si les pionniers revenaient... Mais non ! A part le grand Geiger et quelques-uns de ses amis, ils sont encore là ceux qui, les premiers, se laissèrent glisser sur les pelouses de Châteauneuf à l'aube d'une aventure qui n'en finit plus de nous étonner. C'est dire du même coup que l'aérodrome de Sion a l'âge ou presque de ceux qui aujourd'hui jouent encore du manche à balai.

Tout débuta en fait en 1930 lorsque la Société de développement de Sion prit sérieusement en mains le dossier.

Deux ans plus tard une équipe de chômeurs défrichent, nivellent jusqu'au jour — c'était le 9 juin 1935 — où l'on voit le premier appareil piloté par le capitaine Jean Pierroz se poser officiellement sur la piste encore fraîche, arrosée de fendant et d'eau bénite.

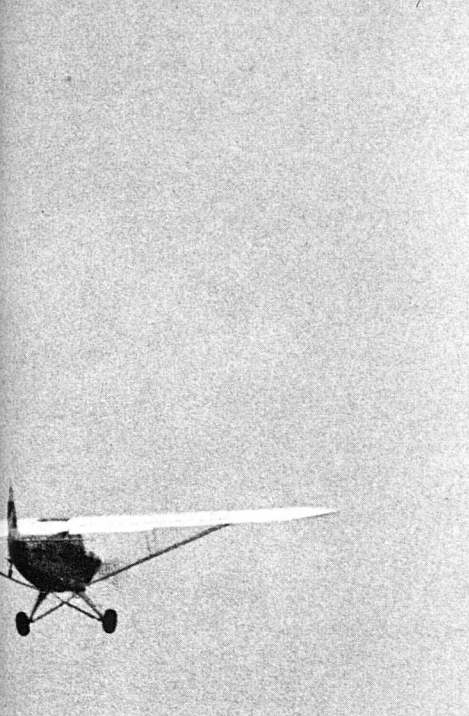
C'est après la dernière guerre cependant que l'aérodrome de Sion allait connaître sa vraie dimension. Les grands chapitres de ce développement sont connus tant ils sont proches de nous. L'armée s'intéresse à

Sion et lâche ses cargaisons de millions pour créer une piste mixte, d'entente avec la Municipalité, patron des lieux. La section valaisanne de l'Aéro-Club, fondée en 1934, étend ses ailes sous l'impulsion des Sidler, Spahr et Deslarzes. Le vol à voile, dont le groupement fut fondé en 1936 sous la présidence de M. Otto Titzé et que préside aujourd'hui Michel Héritier, fait une montée en flèche. Puis il y eut surtout l'aviation de montagne avec le trio Geiger, Martignoni, Bagnoud qui allait attirer tous les regards vers Sion. L'épopée des pilotes des glaciers commençait.

Bruno Bagnoud fonde alors la société d'Air-Glaciers qui allait donner à l'aérodrome la chiquenaude que chacun attendait. Dès lors les initiatives s'enchaînent. L'armée redouble ses dépenses. La piste est renforcée, agrandie. On parle de relier Sion à Genève, Bruxelles ou Paris. Les premiers vols charters, pèlerins de Lourdes ou vagues de skieurs hollandais, animent le décor.

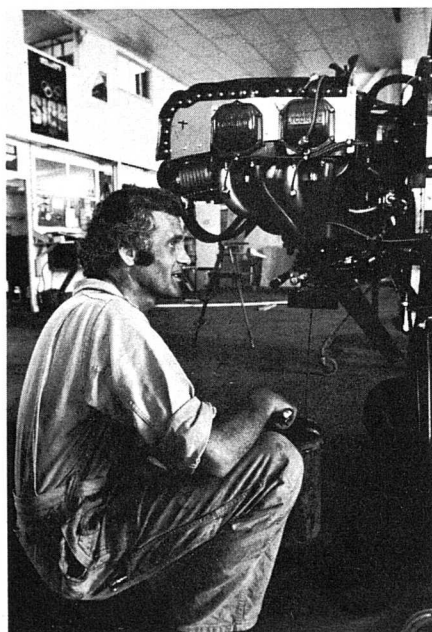
Les ateliers Farner s'implantent à Sion. Les premières Caravelle avec quatre-vingts passagers enthousiastes se posent dans le décor de Valère et Tourbillon jusqu'au jour où Sion acclame le Canadair CL-44 de Transvalair, rentrant du bout du monde.





Aérodrome de Sion

Texte Pascal Thurre
Photos Oswald Ruppen
et Thomas Andenmatten



AIR-GLACIERS ET TRANSVALAIR

Texte Pascal Thurre
Photos Air-Glaciers et Transvalair

Notre but aujourd'hui n'est pas de retracer l'histoire de l'aérodrome de Sion dont un Martignérain d'ailleurs, Jean Broccard, fut le premier pilote civil.

Il y aurait des pages entières à écrire sur le vol à voile par exemple qui totalise mille heures de vol par an et compte une dizaine d'appareils, sur le parachutisme dont Sion fut toujours une terre d'élection, sur le groupe de vol à moteur et ses septante pilotes, sur les pionniers du vol delta avec les Kummer et les Constantin, sur les champions du modèle réduit, autant d'embranchements de cet Aéro-Club que préside Bernard Couchepin.

Il y aurait beaucoup à dire également de l'aérodrome militaire que dirige le colonel-brigadier Henchoz, même si le vacarme des Vampires fait froncer le sourcil aux Valaisans et aux touristes ; beaucoup à dire des ateliers Farner où l'on soigne et répare tant les appareils civils que militaires et où une dizaine de personnes sont occupées aujourd'hui ; beaucoup à dire enfin de celui que l'on a baptisé le « Guillaumet sédunois », Albert Thomas, chef de place, aujourd'hui au seuil de la retraite.

Contentons-nous pour l'heure d'un survol des deux sociétés commerciales les plus populaires de l'aérodrome : Air-Glaciers et Transvalair.





Le transport de touristes sur glacier (ici sur le plateau du Trient) ou de matériel par hélicoptère (Cervinia, versant sud du Cervin), le sauvetage, etc., autant d'activités d'Air-Glacières.

Le directeur Bruno Bagnoud



Air - Glacières a vingt ans d'âge. D'emblée son trio de tête Bagnoud-Geiger-Martignoni comprit le rôle que l'aérodrome de Sion avait à jouer non seulement dans le sauvetage alpin — ce qui ne représente en somme qu'une infime partie de l'activité des pilotes — mais pour tout transport aérien dans cette géographie tourmentée : transports de skieurs, ravitaillement de cabanes, transport de matériel nécessaire aux entreprises hydro-électriques et aux barrages, aux remontées mécaniques, au tourisme en général. L'activité d'Air-Glacières est sans bornes. On déplace un clocher ; on tire un Allemand d'une crevasse, on largue du pain de seigle ou du fendant aux portes des cabanes ; on ramène un cadavre du Cervin ; on nourrit les chamois ; on déplace un compresseur ou une accouchée ; on tourne pour James Bond après avoir fait le taxi pour Gilbert Bécaud ou Liz Taylor.

AIR-GLACIÈRES

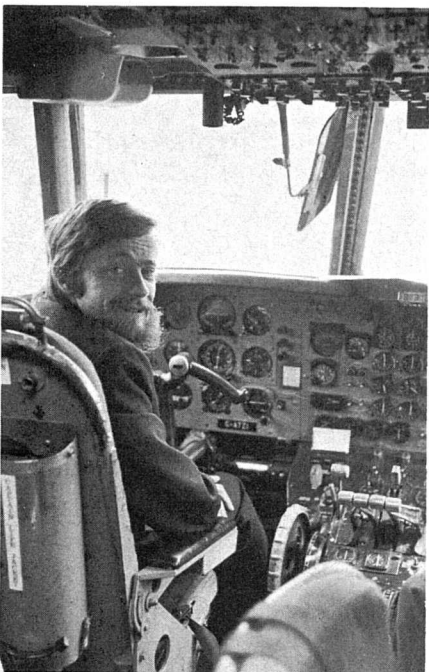
Air - Glacières dispose aujourd'hui d'une dizaine d'appareils dont trois hélicoptères, trois Pilatus Porter sans parler de Cessna, Super Cub ou Aztec. Une vingtaine de personnes travaillent à Air-Glacières, qui a créé même une base sur le versant bernois des Alpes, du côté de Lauterbrunnen.

Fait suprenant : la compagnie, qui approche des trois mille heures de vol par an, en compte bientôt autant par hélicoptère que par avions ordinaires.

Air-Glacières est sans cesse en ébullition. Les idées fourmillent. Bruno

Bagnoud a lancé la vaste campagne d'entraide permettant aux blessés de la montagne de se faire rapatrier sans frais, même par hélicoptère, et même de l'étranger. Il a créé sous ses hangars, avec Guy Gaudry comme chef d'équipes, sa « clinique » où l'on soigne dans le pur style des spécialistes de l'Aérospatiale non seulement les hélicoptères de la compagnie, mais des engins venant de Zermatt, Milan ou Innsbruck. Bagnoud, guide de montagne et moniteur de ski, a toujours un regard tourné vers les sommets et vers les stations. Il n'a cessé de développer le tourisme aérien en sauvegardant l'environnement. S'il jette un œil aujourd'hui du côté de la Croix-de-Cœur et de l'altiport qui s'y prépare, c'est qu'il est persuadé que le Valais et ses hôtes ont tout à gagner dans cette réalisation d'avant-garde.

P. Th.



Le directeur Jean-Claude Rudaz

Transvalair est dirigée par Jean-Claude Rudaz, trente-quatre ans, né au pied même du barrage de la Grande Dixence, ancien coureur automobile que l'aventure congolaise allait jeter à corps perdu dans l'aviation. Après avoir été pilote à Air-Congo, après avoir obtenu une licence de pilote de ligne américain puis, en 1970, une licence de pilote de ligne suisse ainsi que d'instructeur, il prend la tête comme directeur et commandant de la nouvelle compagnie Transvalair dont le CL-44 est... l'avion de combat.

Rudaz et son équipe n'en finissent plus de faire leurs tours du globe, transportant d'Asie en Amérique, d'Australie au Mexique, des tonnes de marchandises dans leur avion cargo.

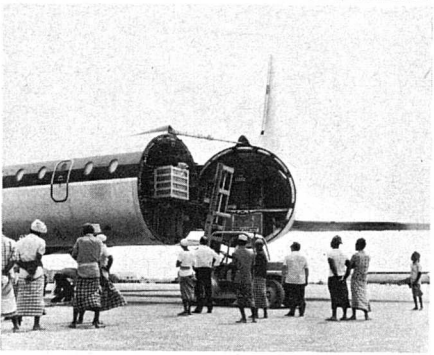
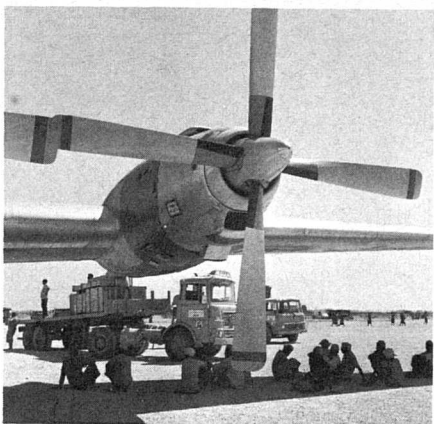
L'éventail va des caisses de bananes aux éléphants, des ballots et jeans aux vaches du Tibet, en passant par les jouets de Hong-kong et les tracteurs américains.

En prenant la direction de Transvalair dans son modeste baraquement de bois, le commandant Rudaz nous a avoué son intention de dépasser le transport de fret et de faire un jour de Sion la plaque tournante des vols de passagers à grande distance, tant pour amener en Valais les vagues de skieurs des grandes capitales que pour offrir aux Valaisans l'ivresse de l'évasion.

P. Th.

TRANSVALAIR

L'embarquement du fret en Afrique (Salalah, Ouagadougou et Dar es Salam)



Deux bras ouverts à égale distance des cimes¹

*Avais-je oublié le chant du coq, à l'aube
qui pointe derrière les crêtes ?*

*Oublié le premier rayon frôlant les toits
comme une parole chuchotée ?*

*Une vision me traverse, tout reprend
vie. Comme si c'était hier, ou maintenant,
comme si l'éphémère n'avait pas
bougé. Vex, au milieu de ta corbeille de
paradis, tes pommiers de fidèle amour.
Mais on n'arrive pas à toi si brusque-
ment, du moins pas l'habitué, pour qui
tout est signe à redécouvrir.*

*D'abord la montée par le vieux chemin,
le « dévaloir », tandis qu'une autre
marche s'accomplit en moi, mystérieuse,
indicible. J'évoquerai donc l'autre, celle
des souliers cloutés, du craquement des
brindilles.*

*Epines-vinettes, noisetiers, forêt de pins,
c'est la fin de l'après-midi ; les menthes
et les absinthes encore chaudes de soleil,
dans l'air qui se rafraîchit à peine, font
un feu de parfums. Nos pas étaient si
légers, œillets de poètes, sur une terre
d'herbe rare, petit œil rose, nous grim-
pions en courant.*

*Voici le crucifix de bois où l'on rejoint
la route. D'un côté la cavalcade des ro-
chers, fracassante, qui descend jusqu'à
la rivière Borgne, de l'autre, la vieille
église et son clocher roman. On la voit
de partout : de Lens, de Savièse, de
Saint-Martin, d'Hérémence...*

*Y dorment, suspendues aux poutres de
la voûte, les chauves-souris. Elles sont
ici chez elles. On ne vient plus prier
entre ces murs. C'est l'église du cime-
tière. Le cerisier sauvage près du por-
tail qui grince et, tout à coup, ce silence
où la parole est muette, où la voix s'est
tue, celle qui nous disait bonjour le ma-
tin, qui nous parlait du temps qu'il fe-
rait, des foins à rentrer...*

*Les pommiers, les abricotiers nous ra-
mentent au présent, et les abeilles, pous-
sière d'or, susurrante de suc.*

*Village attendu, bonjour ! Maison d'é-
cole suspendue aux grappes des glycines.*



*Le cœur éclate, de rouge vif comme ces
géraniums qui débordent des fenêtres.
Fuchsias plus carillonnants que toutes
les clochettes du monde.*

*La place. Quand ils arrivaient le soir
avec leurs chèvres... Il y avait une fon-
taine, il y avait aussi, attendant à la
maison de mes grands-parents, un esca-
lier. Cela n'est plus. Mais puis-je l'affir-
mer ? Ces deux choses sont restées si
vivantes dans mon regard. La fontaine ?
des femmes en caracot noir s'y pen-
chent ; autour d'elles, comme un jardin
sauvage, leurs tabliers de couleurs. —
Eau vive, eau miraculeuse de la terre,
visage multiple du Valais. Quant à
l'escalier, lorsque je sors du magasin
d'où montait la première marche, je
fais un faux pas, voulant l'escalader. Le
réel a dépassé la réalité.*

*Village entouré de ses hameaux, Croux,
Cretaz, Ypresses, Le Vilard, et puis Les
Prasses par où nous passions pour re-
monter aux Mayens. Ils contiennent
tous le « r » du mot roc, le « r » de ce
qui dure.*

*Forêt de mélèzes entre la terre et le ciel,
entre Vernamiège et Les Collons, le
temps a seize ans ; on ne sait pas s'il
est heureux ou triste, à cet âge où tant
de voix s'entrelacent. Au fond du val,
Ferpècle et sa blanche corolle de cimes :
l'immuable de la minute présente.*

T. Rich. J.

¹ « Valais de Cœur », p. 15.

*Examen critique
d'une réalisation sociale
valaisanne*

L'Inalp, qu'est-ce ?

Vous payez la carte-soutien de l'Inalp, vous allez au loto de l'Inalp. Qui encouragez-vous ? Qui bénéficie de votre dépense ?

Un examen critique s'impose : donner un billet, c'est se créer bonne conscience à peu de frais.

Nos institutions sociales méritent mieux que cette indifférence. Jetons un coup d'œil lucide sur leur fonctionnement, et montons à l'Inalp, maison de vacances à 1430 mètres, à l'orée du bois, au-dessus de Vernamiège.

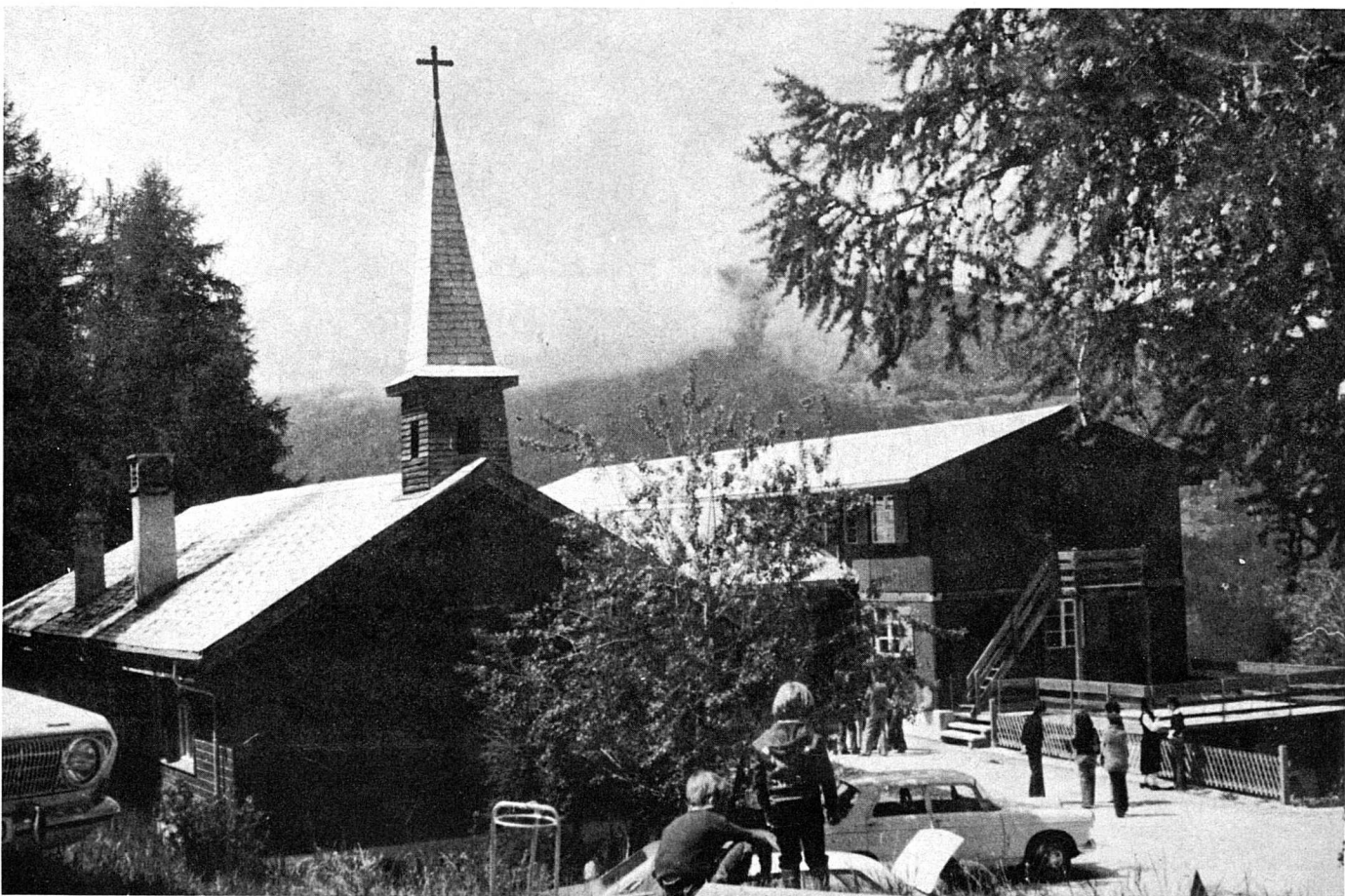
Maison de vacances familiales. Régie par qui ? tenue par qui ? en faveur de qui ?

Brève fiche de signalisation : institution fondée il y a dix ans par le chanoine de Preux, lequel, ayant déjà créé Bon Accueil comme home de vacances pour dames, s'est penché sur le problème des vacances pour familles à budget serré. Régie par un comité cantonal et des comités régionaux (Sion, Martigny, Saint-Maurice pour le Chablais), alimentée par des dons privés substantiels, aidée par des subsides de l'Etat et de certaines grandes communes.

Tenue par des hôtelières capables mais désintéressées, les Sœurs d'Ingenbohl, qui assument bénévolement l'intendance. Soutenue par le dévouement des dames du comité lorsqu'il s'agit d'éviter les frais généraux en lavant la lessive ou en rangeant le matériel...

Destinée à toute famille désireuse de passer des vacances « comme à l'hôtel » moyennant un prix de pension modéré, si le budget permet des débours raisonnables. Destinée également à toute famille pécuniairement gênée, puisque les quêtes auprès du public sont prévues pour de tels dépannages. Le but de cette institution ?

Permettre à des mères de famille de passer avec les leurs quelques semaines de vacances, déchargées de tout souci ménager.



Permettre à un couple de se retrouver dans le calme et la détente, en le déchargeant discrètement, à heures fixes, des enfants et des bébés.

Permettre à une famille de se découvrir dans l'ambiance propice qui regroupe des conjoints reposés et des enfants pacifiés, autour des repas servis par tables privées.

Je ne puis assez m'émerveiller que cette initiative ait été prise il y a une décade déjà, à une époque où les bonnes volontés s'unissaient pour dépanner en cas d'urgence ou de maladie de la mère de famille, mais où rien n'était prévu pour la prophylaxie du bonheur familial.

Le mérite de l'Inalp et de son créateur, M. le chanoine de Preux, est d'avoir senti la nécessité de soulager une mère de famille avant que sa situation tourne au drame.

L'Inalp mise sur la famille et sur la valeur d'un séjour de vacances où le foyer n'est pas dispersé. En soulageant la ménagère de toute préoccupation matérielle, on lui permet de donner le meilleur d'elle-même à ses proches. Dans la journée, ses enfants ou ses bébés sont pris en charge à heures fixes par des moniteurs, ce qui assure aux adultes un temps de repos inappréciable.

Des réticences, des critiques formulées à propos de l'Inalp ? Il y aura toujours des pères de famille à convaincre, ceux qui proposent à leur femme le chalet individuel où ils rêvent de jouer au bon sauvage. Pour les amener à faire des concessions en faveur de la santé de leur épouse, à qui les vacances qu'il aime apportent un surplus de fatigues et d'obligations, il suffirait peut-être de quelques photos.

Photos de ménagères enfin détendues et souriantes, qu'une blouse fraîche et une coiffure réussie rajeunissent, flânant dès le petit déjeuner en lisant le courrier ; photos de pique-niques amicaux, dans les sous-bois où les pères de famille organisent raclette, grillade ou cueillette de champignons.

Quant à l'encadrement spirituel de ces vacances à l'Inalp, je crois pouvoir affirmer qu'il est d'une discrétion absolue, et apprécié par ceux qui le recherchent, tant il est vrai qu'une fois déchargé des contraintes matérielles, l'esprit peut se tourner vers des préoccupations plus élevées.

Comment arrive-t-on à l'Inalp ? De sa propre initiative, en s'adressant au comité local qui fait passer des avis dans la presse ? Une minorité d'inscriptions arrive par cette voie. D'autres familles sont conseillées par les paroisses, les communes, d'anciens vacanciers.

J'ai voulu savoir ce que ma bonne ville de Martigny offrait comme aide à une famille plus riche en petits enfants qu'en billets de banque.

A la paroisse où j'expose ce problème de vacances et de mère fatiguée, le prieur indique sans hésitation, avec l'adresse précise à l'appui, la dame responsable des inscriptions pour l'Inalp.

— Une mère désespérée songerait-elle à téléphoner à la paroisse pour lancer son S.O.S. ?

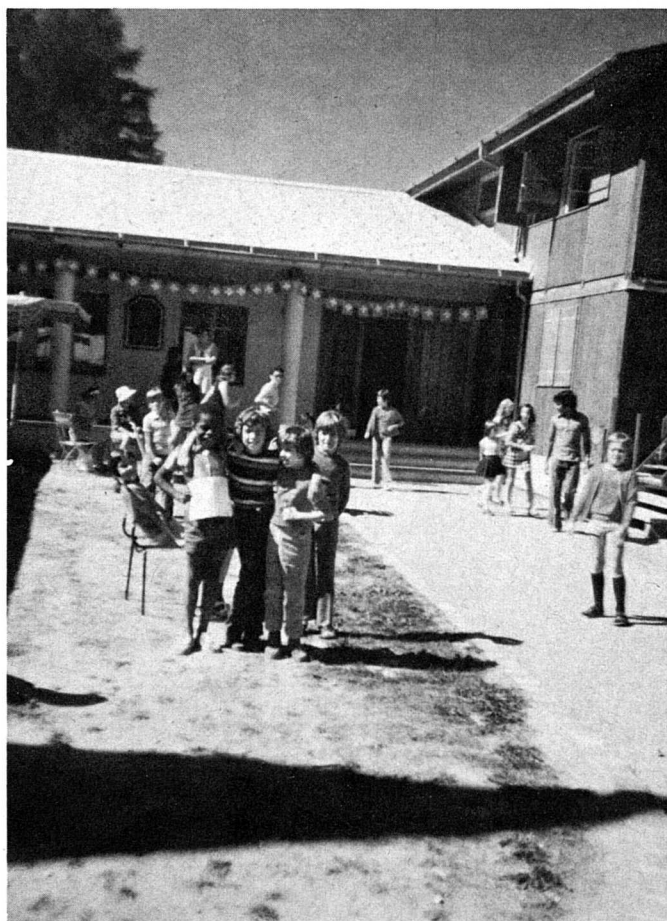
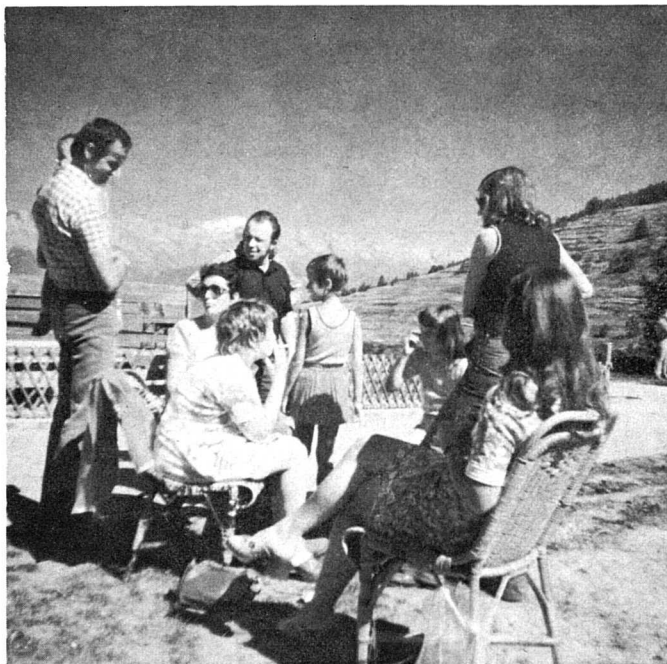
— Dans la majorité des cas, elle s'est confiée à l'une des dames de notre entraide paroissiale, ou, si elle vient d'arriver dans notre ville, au comité d'accueil qui se réunit régulièrement dans un restaurant, et fait connaissance des nouveaux paroissiens.

Au bureau communal, la secrétaire est efficace :

— Ne coupez pas, je vous passe le service social.

Le service social écoute mon problème et réserve son opinion jusqu'à examen personnel du cas décrit. L'assistante envisage plusieurs solutions : l'intervention d'une aide familiale, le placement d'enfants en colonie ou pouponnière, et finalement l'Inalp, pour toute la famille, si l'Inalp accepte les bébés ; l'assistante se renseignera. Pour la question matérielle, elle a des solutions à toute détresse.

Nous voici ramenés à l'Inalp comme à la solution la plus satisfaisante à ce problème des mères de famille et des vacances.

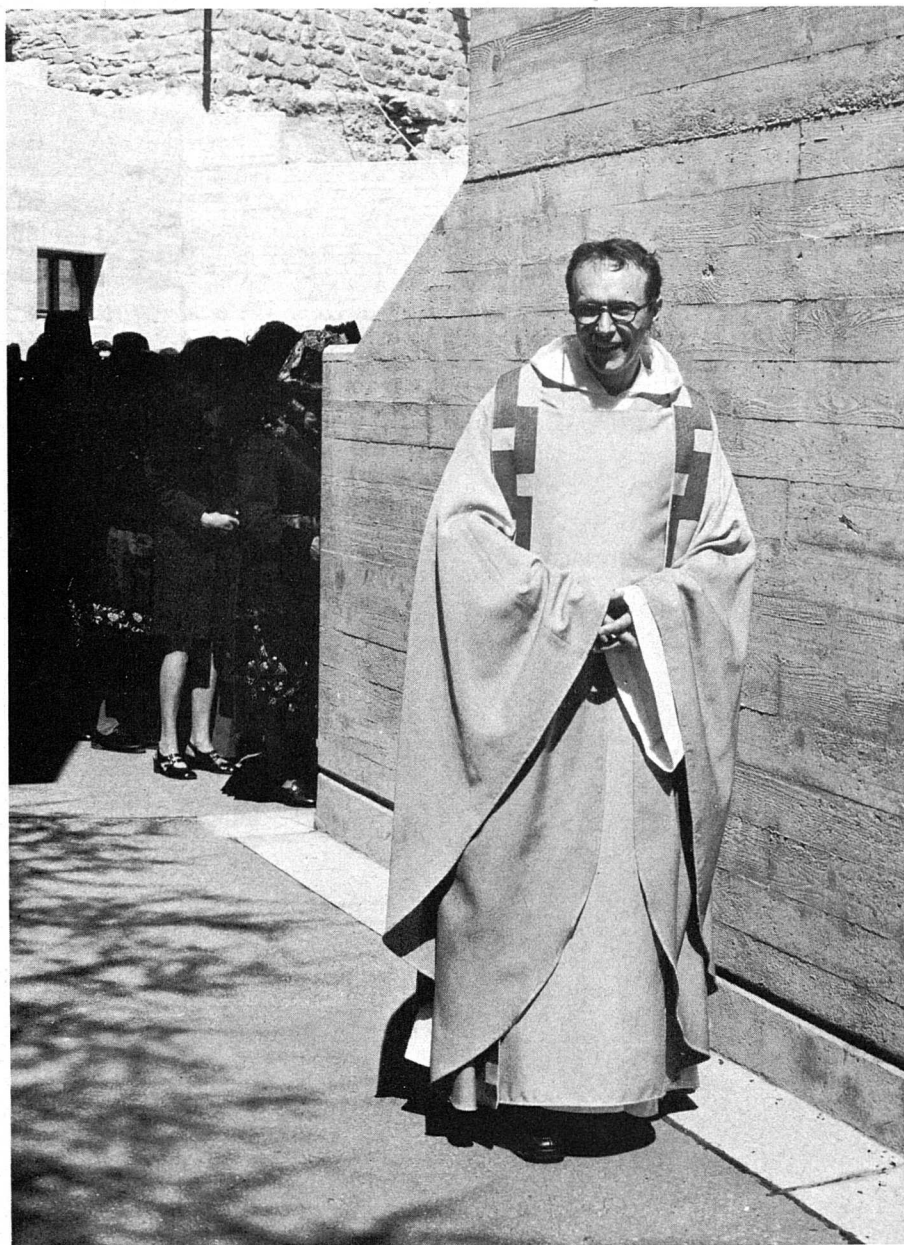


J. 7701.

Un prof pas comme les autres

Le Père François

Texte et photos Cisca



Depuis Pâques le val d'Hérens compte un nouveau prêtre. Mais avant de vous le présenter, racontons son histoire en quelques mots.

Il y a sept ans François était moine¹ à l'Abbaye de Notre - Dame - du - Bec, dans sa Normandie natale, et comme il n'a jamais su dire non, il en a fait tant et tant qu'il finit un jour par tomber gravement malade. Le l'avis de tous les médecins, il n'en avait plus pour longtemps... Un seul petit espoir : se retirer à la montagne, et là peut-être que la nature réparerait ce que l'homme avait détruit. François tente sa chance et se réfugie dans le Valais qu'il connaît bien : souvent il l'avait traversé pour se rendre dans les Grisons d'où venait une partie de sa famille. Et le Valais réalisa ce qu'on attendait de lui, non seulement il guérit François, mais il lui donna une nouvelle patrie, puisque maintenant le voilà adopté, estimé, choyé, et qu'il devient en même temps prêtre et Suisse.

Très vite, donc, la silhouette de François fut familière aux Evolénards qui l'avaient accueilli, et surtout aux enfants dont il partageait tous les secrets. Une silhouette frêle, rendue encore plus menue par la maladie, un pâle visage aux traits souvent tirés... Mais un sourire si chaleureux, et s'abritant derrière ses petites lunettes, des yeux si pleins de flamme et d'enthousiasme ! Oui, cette fragile constitution cachait une ferme volonté d'aider ceux qui l'entouraient, un immense désir d'entreprendre...

C'est ce que le président Robert Fauchère n'a pas tardé à comprendre. D'ailleurs laissons-lui la parole :

— François ? Un garçon formidable. Tout de suite nous avons eu des atomes crochus. Le Valais ? On aurait dit que c'était son pays. Il le sentait, le comprenait... Je me suis dit : « Voilà l'homme qu'il nous faut ! » J'ai donc pris contact avec son couvent et son évêque, pour qu'ils nous l'abandonnent. C'est ainsi qu'il est devenu maître auxiliaire de français à Evolène. Mais il ne faisait pas qu'apprendre le français aux enfants, oh non ! Il leur montrait le respect de notre vie montagnarde, il faisait d'eux de vrais Valaisans !

Au fil des années le jeune professeur s'est rendu compte que bien souvent les textes présentés aux élèves n'étaient pas à leur portée, par la manière dont ils



les abordaient. Il s'attacha donc à découvrir la meilleure méthode pour les rendre vivants et aisément compréhensibles. Cette nouvelle méthode est maintenant parfaitement au point et elle a fait l'objet d'un séminaire au cours duquel François Maze l'a présentée à tous ses collègues valaisans.²

Pour en entendre l'explication de sa bouche même, nous sommes montés à Evolène. Où trouver le Père François ? Il avait un ravissant chalet, décoré de ses propres mains, sur la route de La Sage, mais il l'a vendu, car, dit-il, « maintenant que me voilà prêtre, je ne veux rien posséder... » Et notre professeur est si occupé qu'il faut le saisir au vol entre deux cours, assailli par les élèves qui ont toujours des petits problèmes à lui exposer. « Les enfants d'a-

bord ! », nous lance-t-il. Lorsque enfin libéré, il nous accorde son chaud sourire et s'assied quelques instants, c'est toujours à « ses » jeunes qu'il pense :

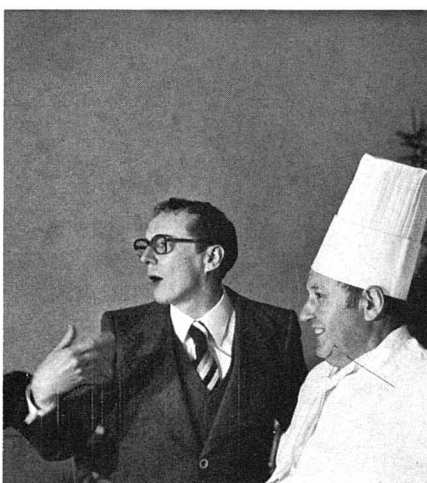
— Mes élèves, commence-t-il, ont de treize à seize ans. C'est l'âge charnière où ils sortent de l'enfance et s'apprentent à devenir des adultes. Notre devoir, à nous professeurs, est d'essayer d'en faire des adultes à part entière. Ils doivent apprendre à réfléchir et à s'exprimer, que ce soit oralement ou par écrit. L'enseignement du français est donc une matière on ne peut plus importante. Pour qu'ils puissent aborder facilement les textes étudiés, j'ai naturellement pensé à la méthode audio-visuelle. Mais en ce domaine on a longtemps commis une énorme erreur en donnant trop d'importance à l'image. En effet dans

l'audio-visuel, le principal c'est le son. J'ai par conséquent accordé un soin tout particulier à l'élaboration de mes bandes sonores que je réalise moi-même, pour illustrer les textes qui correspondent au programme de l'Etat. Les textes doivent être vivants. Ils sont donc dits par plusieurs acteurs. Ainsi l'élève y pénètre, comme il entrerait dans un conte ou dans une aventure. Cette bande, agrémentée de musique et de bruitages, est accompagnée d'une ou de plusieurs diapositives qui, parfois, correspondent directement au texte, mais souvent se rapportent plutôt aux idées qui s'en dégagent. Tout d'abord je passe la bande sonore sans l'image, puis je repasse cette bande une seconde fois avec illustration. Ensuite je demande aux élèves de lire le texte photocopié. Enfin la discussion commence par la question : « Auriez-vous aimé être à la place du héros ? » Souvent on déplore que les enfants de la montagne ne parlent pas assez. Eh bien, je vous assure que les miens s'expriment, car ils ont appris à réintroduire dans le texte leur propre expérience, tout ce qu'ils ont emmagasiné de la vie...

Grâce à cette méthode, François Maze enseigne à ses élèves à mettre en évidence les procédés narratifs et descriptifs, il les conduit à analyser les structures grammaticales dans leur propre langage, ce qui est très important, il développe leur sens de l'observation et leur capacité de réflexion, enfin il affine leur aptitude à la communication.

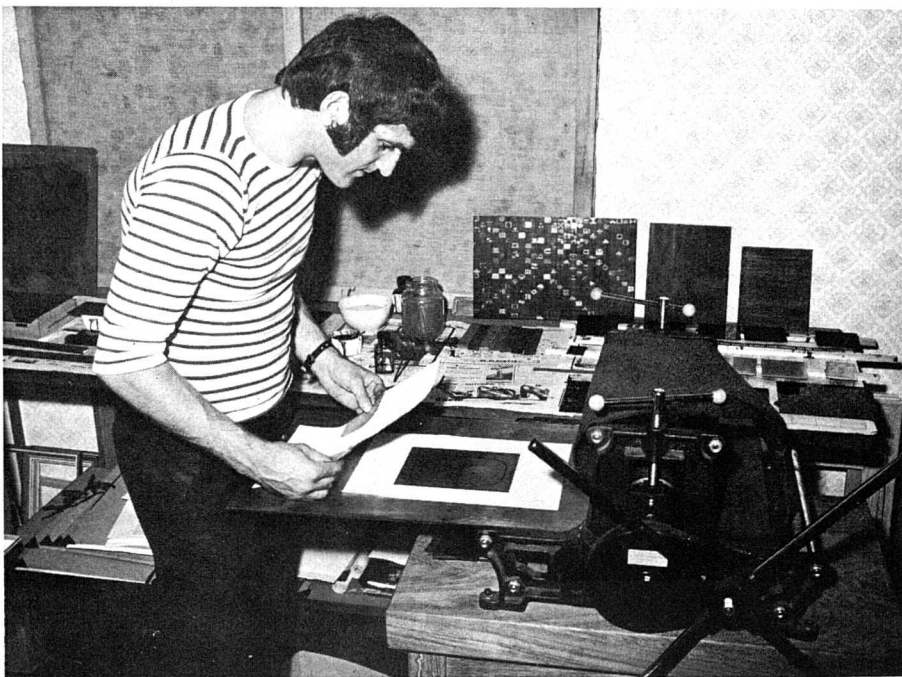
Environ chaque semaine un cours de français est consacré à la bande dessinée : vous pensez s'il est apprécié par les écoliers ! Tintin, Astérix, Gaston la Gaffe, etc., sont littéralement disséqués à l'aide de l'audio-visuel. Et ce jour-là la grammaire, l'étude des portraits physiques et moraux des personnages, l'analyse du récit et des descriptions, deviennent vraiment un jeu. Bravo Père François !

Cisca.



¹ François Maze n'avait alors pas encore prononcé ses vœux.

² Un nouveau Cycle secondaire va être créé prochainement à Euseigne, regroupant les élèves d'Evolène, de Saint-Martin, d'Héremence et de Vex. M. Georges Bonvin en sera le directeur et François Maze occupera le poste de directeur adjoint.



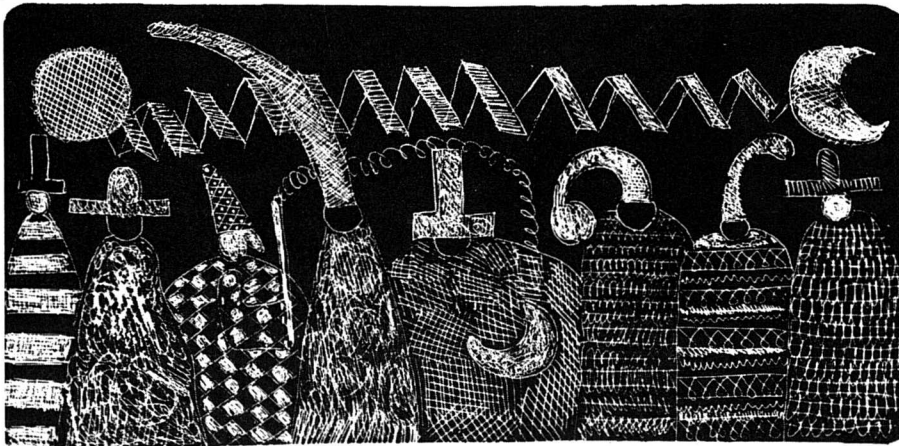
Tirage à la presse à main

Portrait de Georges Korac graveur et peintre

Texte Jean-Jacques Zuber — Photos A. Zuber

Il a un nez ; mais encore un nez dont la verticale accusée se heurte brusquement au trait horizontal, dense et rectiligne, des sourcils. Donc, les orbites sont profondes, d'où filtre un regard gris et bleu, un regard qui ne regarde que par intermittence, car le plus souvent il est inagressif, présent seulement, disponible à la variété des images possibles. Les cheveux, coiffés en avant, et dans un abondant désordre, ajoutent à la barbarie anguleuse du visage. Il parle droit devant lui, avec une voix et un accent dont les accidents sonores reproduisent les saccades graphiques de l'alphabet cyrillique.

« Magiciens »



Non, il n'est pas naïf, se défend-il. Et puis si, tout de même, il l'est. Mais sa naïveté à lui, il l'a découverte alors qu'il était potache, et ça lui a plu d'être naïf, et alors il s'est efforcé de le demeurer. Donc, il faut bien comprendre : c'est moi qui suis naïf, pas ma peinture.

La naïveté, c'est une manière de percevoir chez les choses et les gens la drôlerie et la fragilité, la perdurance dans l'éphémère ; c'est un parti pris de sympathie envers Sisyphe, la décision qu'il soit heureux. L'humour de Korac est un acte d'amitié.

Il faut accepter les maladroites de son être. Cf. Picasso, Chagall, Rembrandt. Oui, oui, Rembrandt. Regardez bien ses personnages : ils ont tous quelque chose de sa bobine à lui, une tête comique, non ?

Il nous verse de la bière. Volubile soudain, surpris de l'être, presque confus, rentrant ses larges épaules maigres d'athlète. Regarde ses mains, tachées d'encre, fortes, les doigts carrés.

La technique, préalable absolu. A quoi sert que le boulanger pétrisse son pain avec amour, s'il connaît mal le mélange des farines ou les températures de cuisson ? Un boulanger doit faire du bon pain, ou il n'est pas boulanger. Le rapport avec la peinture ? mais évident ! On est poète quand on sait et quand on aime. Savoir faire, aimer faire... faire ce que vous voulez, tous les métiers sont beaux dès l'instant qu'on accède à la poésie.

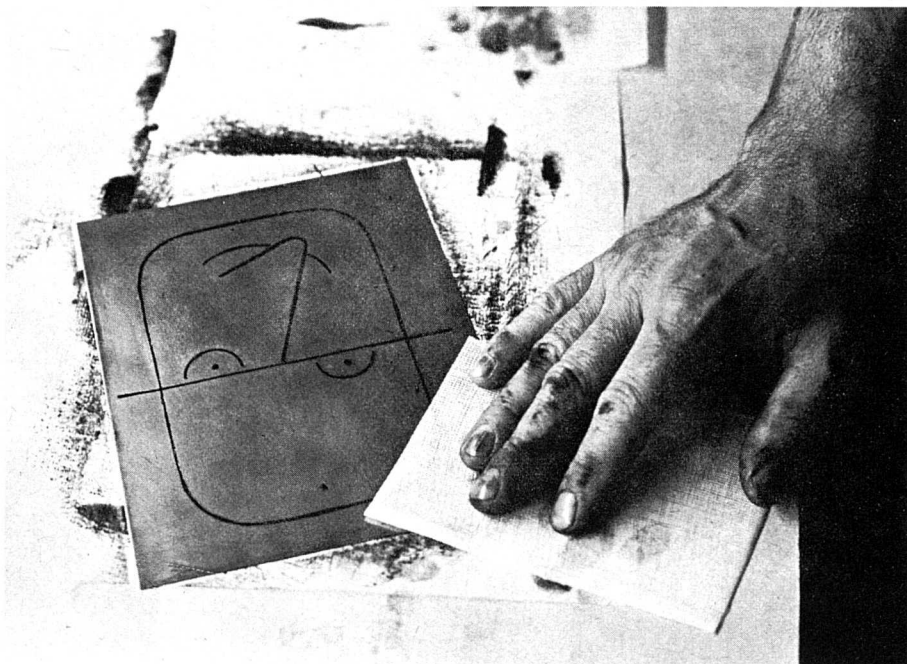
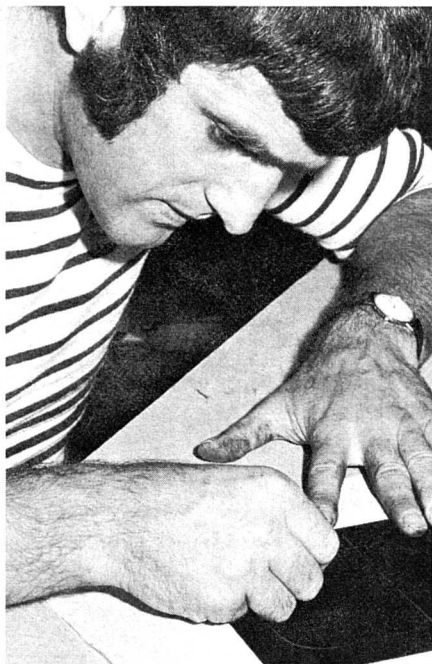
Avoir quelque chose à dire ? c'est un faux problème. Tenez : un homme pêche un gros poisson, il prend le poisson dans ses bras, comme un bébé ; alors le corps du poisson croise celui de l'homme, il y a un rapport soudainement créé entre l'homme et le poisson, un rapport très important, un rapport qu'il faut exprimer.

Ou encore : deux hommes tendent une longue corde, chacun tirant sur l'une des extrémités ; ils se trouvent à trente-cinq mètres l'un de l'autre, occupés à tendre une ligne droite sur un stade ; bien sûr, leurs pensées sont étrangères à leur travail, étrangères entre elles ; ils sont, les deux hommes, à une distance physique et spirituelle très grande, l'un et l'autre ; mais voilà qu'il y a entre eux le lien matériel de la corde, et le rapport entre ces deux êtres se modifie alors considérablement, vous comprenez ? Non, non, il n'y a rien à inventer ; seulement voir, ça suffit.

Il dit, les œuvres successives, c'est comme les strates géologiques, un devenir conséquent, prévisible.

Encore de la bière. Verse avec une évidente gaucherie et s'excuse : c'est peut-être pas comme ça qu'on fait ? Il a les mains d'un carrier.

Un créateur, pense-t-il, devrait aborder toutes les techniques de son art. Voir Picasso encore, mais aussi Beethoven,



Gravure (à gauche) et encrage d'une plaque de cuivre

Hugo, etc. Lui-même se confinerait vraisemblablement dans la gravure, l'huile et l'aquarelle. Pas le temps d'apprendre à maîtriser la céramique, le relief, la ronde-bosse, la mosaïque, etc. Dommage, oui, mais le génie, mais l'énergie sont inégalement dispensés ; il faut faire avec ce que l'on a, ce que l'on est.

Dans l'atelier exigu, un ordre minutieux. Les fioles d'acide et de vernis, les pots de couleurs, tout aligné, comme chez le droguiste. L'ordre, non, il n'en a pas la manie, ni même le goût. Mais il y tend par nécessité, pour gagner du temps à son travail de création. Vous verrez, me dit-il, si vous revenez dans deux ou trois ans, j'aurai ordonné tous mes papiers ; des dossiers, tout sera rangé dans des dossiers, je serai un grand administrateur.

Et il rit, il rit, et encore. Je l'entends rire pour la première fois. C'est déroutant, émouvant, drôle.

Quelle est la première impression que vous avez éprouvée en voyant mes tableaux ? Silence. Il insiste. Je me dérobe, j'enfile un chemin de traverse, je ne réponds jamais à ce genre de question, mes impressions m'appartiennent, sauf celles que je choisis d'avouer spontanément. D'accord en cela avec le peintre Chavaz, qui me disait un jour : je me dois toute la vérité, mais je ne la dois pas aux autres.

Bref ! Korac, un peu déçu de l'esquive : dites, vous n'avez pas pensé que c'était une peinture infantile ?

Non, c'est un art très conscient, élaboré, savant. N'appartient à l'enfance qu'une certaine qualité du regard, la capacité d'appréhender la comédie humaine avec confiance.

J. J. Z.

Biographie succincte

Georges Korac est né à Sombor, Yougoslavie, en 1940.

Passionné de sport et d'art. Le football, qu'il pratique au niveau professionnel, lui fournit l'argent requis pour ses études. Bachelier, il étudie les Beaux-Arts à l'Académie de Belgrade dont il obtient le diplôme en 1964.

Appelé en Suisse par le club de football de Sion, il apparaît comme un sportif qui pratique la peinture durant ses loisirs. Au fil des expositions, Korac obtient peu à peu qu'on reconnaisse en lui l'artiste professionnel d'abord.

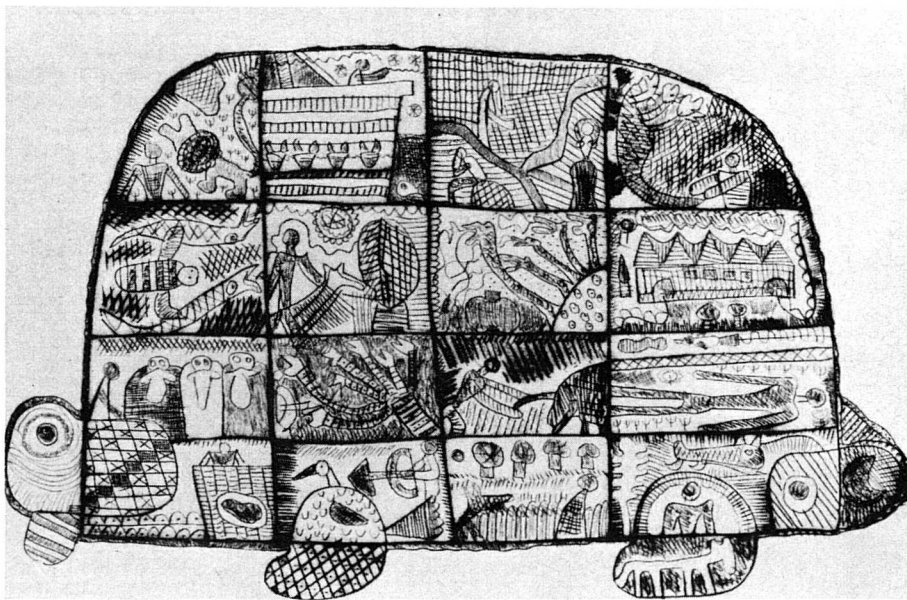
Fin 74, il participe à la Biennale internationale de la gravure à Frechen (Cologne) ; le jury décerne un prix à la « Tortue d'Hercule » reproduite ci-contre. Cette distinction délivre définitivement Korac de sa mauvaise légende de peintre amateur.

Il a participé, dès 1967, à quatorze expositions collectives, et a réalisé dix-huit expositions personnelles, la plupart à Belgrade et Zagreb, Frechen, Genève, Lausanne et Sion.

Dans les trois techniques qu'il aborde (huile, gouache, gravure), Korac travaille dans de très petits formats excédant rarement trente centimètres de côté.

Korac vit et travaille à Sion.

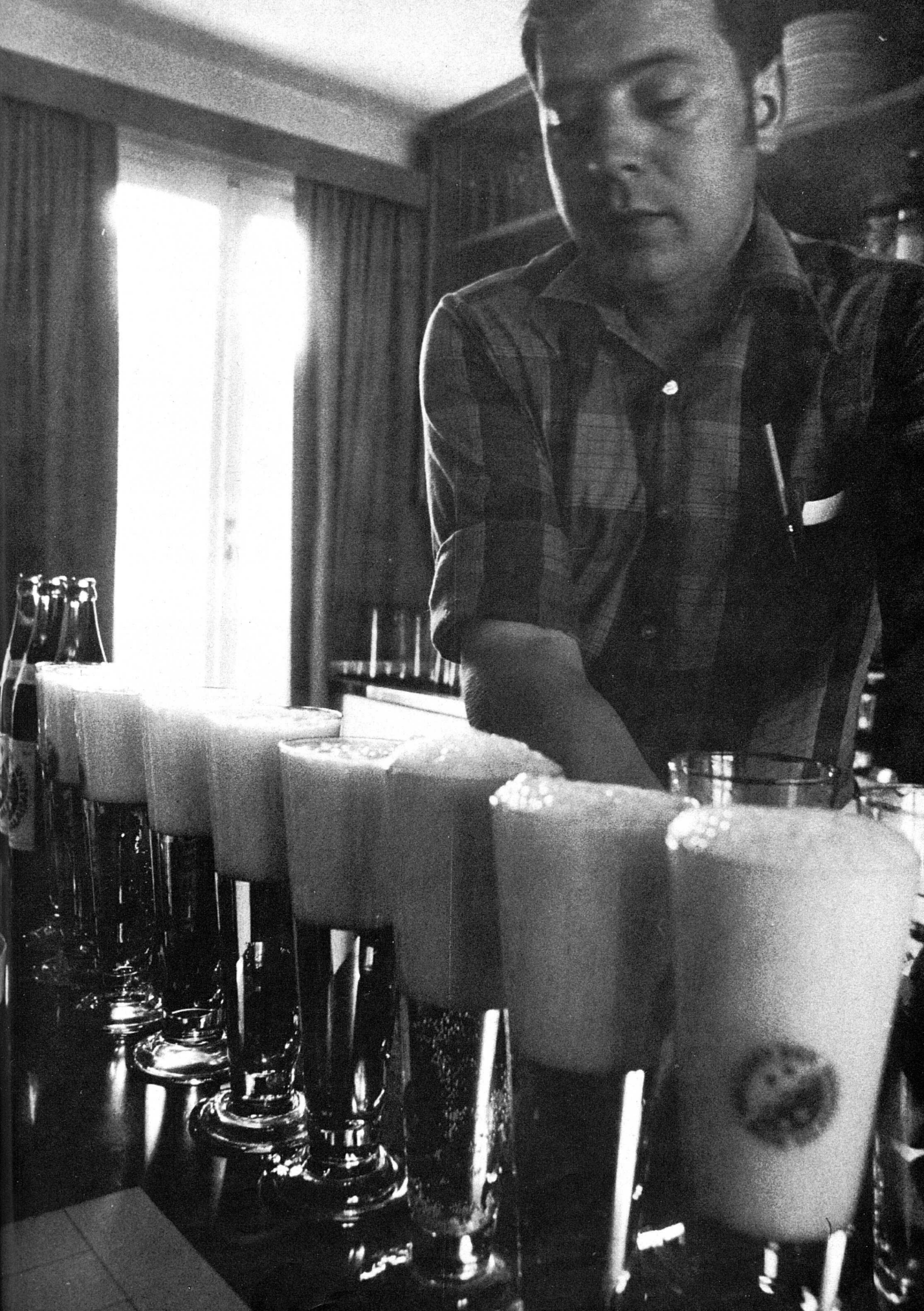
« La tortue »



La Valaisanne : une bière pour le Valais !

Bien sûr, on peut boire de la bière valaisanne pour la seule bonne raison qu'elle est valaisanne. On peut encore considérer que la Brasserie Valaisanne emploie environ nonante Valaisans. On peut aussi être averti que la bière n'est pas apte à la conservation prolongée et que le plus court chemin entre la brasserie et le consommateur est le meilleur.





Mais, au-delà de considérations techniques ou de solidarité, on peut s'attacher à la bière valaisanne tout simplement parce qu'elle est excellente, parce qu'elle supporte objectivement la comparaison avec les produits les plus distingués de Suisse alémanique, d'Allemagne, d'Autriche. Mais oui, organisez donc une dégustation « à l'aveugle » qui mette en compétition plusieurs bières, et vous verrez que la valaisanne s'avérera souvent la plus flatteuse à votre palais !

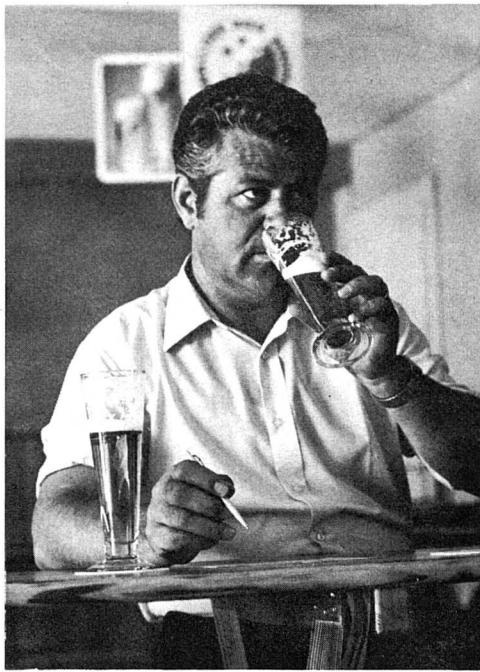
« Il y a deux choses, dit M. Karlen, directeur de l'entreprise, deux facteurs qui jouent parfois contre nous : certaines personnes ne se sont pas avisées des progrès considérables que nous avons réalisés ces dernières années ; d'autres demeurent attachées au vieux préjugé selon lequel on ne saurait fabriquer de bonne bière hors des régions brassicoles traditionnelles. Curieusement, ce préjugé est le plus tenace auprès des Valaisans eux-mêmes. Les touristes allemands, fins dégustateurs, choisissent la bière valaisanne de préférence à toute autre, quand ils sont chez nous. On commence à s'en apercevoir dans les stations. »

« Oui, nous multiplions nos efforts d'information dans ce sens auprès des restaurateurs de stations. Hélas ! il n'est pas toujours aisé de convaincre », remarque M. Fardel, responsable de la publicité.

Pour le maître brasseur, Moritz Meier, la valeur de sa bière ne fait aucun doute. Il relève que la qualité d'une bière est fonction de la matière première et du soin qu'on apporte à la brasser. Aucun mystère au-delà. L'eau de la Fille — quel joli nom pour une source ! — est d'une qualité remarquable. Quant au malt et au houblon, ils sont sélectionnés avec une attention savante par les experts du groupe Feldschlösschen dont fait partie la Brasserie Valaisanne. Pour ce qui est du brassage, on peut faire confiance à Moritz Meier : il connaît son affaire. Après avoir travaillé dans une dizaine de brasseries suisses, il est allé passer sa maîtrise à Munich. Aucune ficelle du métier ne lui échappe.

Au départ, il y a un peu plus de cent ans, la Brasserie Valaisanne portait le nom de Saint-Georges. Elle était dirigée alors par... un phar-





Le maître brasseur Meier

macien sédunois. Une autre brasserie lui faisait concurrence, à Bramois. Les possibilités d'écoulement étaient cependant trop limitées pour permettre la survie de deux entreprises : les Brasseries Fertig et Saint-Georges fusionnèrent donc, en 1926 ; l'exploitation se concentra dans les bâtiments de la Brasserie Saint-Georges, mais saint Georges quittait la raison sociale et l'étiquette de la bière désormais désignée par le seul rappel de son origine valaisanne. L'expansion de l'entreprise fut dès lors constante.

Pas de statistiques fastidieuses. Néanmoins, deux chiffres pour apprécier cette expansion : en 1950, la Brasserie Valaisanne fabriquait treize mille hectolitres de bière l'an ; actuellement, elle en fabrique septante-cinq mille. Cette progression spectaculaire montre au moins que s'il reste des sceptiques à convertir, les Valaisans ont déjà adopté, pour beaucoup, leur bière.

Il faut noter que la bière pression, tirée du fût directement, connaît un regain de faveur croissant. Ce phénomène doit sans doute être partiellement rapporté au récent souci d'économie





De droite à gauche, MM. Karlen, directeur, Meier, maître brasseur, et Fardel, responsable de la publicité

du consommateur ; mais il ressortit aussi au fait que le Valaisan commence à déguster sa bière comme il le fait depuis toujours pour son vin. Or, la bière pression, pour un amateur averti, reste la bière la plus délectable. A cause de son caractère primesautier, pétillant ; à cause de sa fraîcheur désaltérante et parfumée. C'est un des atouts de la Brasserie Valaisanne, capable d'offrir en permanence une bière jeune, qu'aucune garde prolongée n'affadit.

« Notre ambition immédiate est le marché valaisan, dit M. Karlen. C'est normal : à qualité de fabrication égale, notre bière est, en Valais, la meilleure. Nous annonçons d'ailleurs sans autre la couleur dans notre publicité : la bière valaisanne, une bière qui tient ce que le Valais promet. » C'est vrai, il faut donc le dire.





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Quand la cervelle se met à bouillir — et ce fut le cas en ce juin le plus sec depuis longtemps — il n'en sort généralement que des vapeurs sans consistance.

Et puis, l'enregistrement des événements quotidiens se fait en superficie.

C'est pourquoi « le drame d'Ecône » n'émeut pas plus que celui du Rawyl et l'acceptation d'une loi fiscale devient un « divers » sans importance jusqu'à réception du bordereau qui en sera le corollaire.

On se bat presque dans l'indifférence, pour ou contre un altiport, pour ou contre un laboratoire central et l'on assiste à défilés sur défilés de musiciens et de costumes en oubliant presque de leur appliquer le cliché du « haut en couleurs ».

Les combats de reines émeuvent encore, eux qui n'arrivent même plus à échapper au vedettariat ! Ils sont entachés, dit-on, de marchés du siècle quand il s'agit de se procurer les vaches sacrées.

C'est presque comme si l'on avait acheté des joueurs de football, bien que là, les sommes soient bien plus élevées, si l'élément a la cote. Marché pour marché cependant.

Et ma foi les « maquereaux des cimes blanches » font bien triste mine à la bourse des valeurs tandis que les hommes politiques, instruments au service du sport, sont utilisés pour helvétiser des Italiens afin que ceux-ci puissent défendre nos couleurs avec un habit qu'on va leur prêter volontiers en les payant fort pour qu'ils les revêtent.

Un sursaut tout de même dans la population. C'est quand elle s'est aperçue que ce n'était pas en buvant des Côtes-du-Rhône mûries en aval du Léman qu'on réussirait à liquider le vin produit en amont, sur des côtes du Rhône, aussi, mais qui comme tu le sais produisent ce qu'il y a de meilleur au monde et de plus cher aussi.

Seulement voilà ! Les Suisses, et même les Valaisans, qui gagnent suisse dépendent étranger. C'est une découverte de cette société de consommation : acquérir plus avec moins d'argent pour se goinfrer davantage.

Alors maintenant, faute de buveurs, on va demander à l'Etat de s'occuper du vin. Or l'Etat n'a ni œsophage, ni estomac. Il faudra qu'il fasse croire aux Suisses que le vin de leur pays est étranger et peut-être, subsides aidant, il se vendra. Déjà on nous dit tout le parti qu'on pourrait en tirer en le transformant en vinaigre ! Pour les cornichons bien sûr ! Et je ne pense pas à toi en le disant.

Ou alors on fera comme dans des pays voisins : on le distillera et on emploiera l'alcool pour faire tourner les moteurs des machines utilisées pour la culture de la vigne.

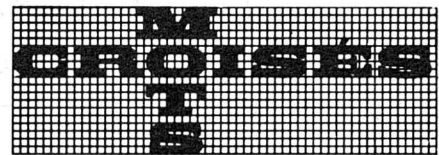
Pourquoi pas, après tout. Ce serait ce qu'on appelle l'économie en circuit fermé.

C'est ce à quoi rêvent, d'ailleurs, les nostalgiques du bon vieux temps de ce pays. Rester entre nous et renvoyer les étrangers chez eux, ces grincheux qui se permettent de faire la loi ici.

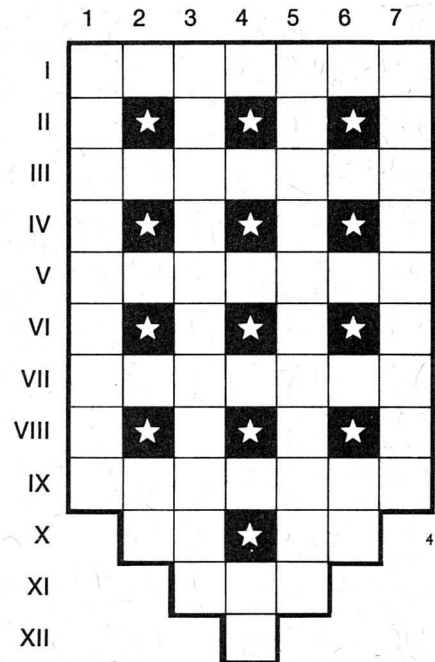
Tout au plus accepteraient-ils encore les subsides de Berne pour améliorer l'ordinaire.

Mais voici qu'un député réclame, pour faire diversion, « une politique globale de l'eau ». Cela avait fait l'objet d'une motion. Malheureusement, lorsqu'elle fut développée, comme pour faire exprès, l'eau était devenue plus rare que le vin. C'est le moment, mon cher, que tu vas choisir pour mettre du vin dans ton eau, afin de la rendre aussi piquante que certains potins valaisans et d'éponger les surplus de nos caves avant la prochaine récolte qui sera un record.

Bien à toi et viens constater qu'à part cela le Valais vaut surtout pour toutes ses contradictions.



par Eugène Gex



I. Porte sur champ de gueules une superbe épée. III. Les vins du Valais en sont pour les connaisseurs. V. Verrai le jour. VII. Il contribue à préserver des métaux de l'oxydation. IX. Fis ce que faisait le lièvre en son gîte. X. Gamme à deux dièzes. - Sans rien. XI. Il manque de jugement.

1. Ils habitaient autrefois en Valais. 2. On en trouvait près de Gondo. 3. Elles habitent aujourd'hui le Valais. 4. Se donne à ronger. 5. Ne se gravit pas sans effort. 6. Riche symbole. 7. Oterai l'humidité.

Solution du N° 3 (juin).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	A	G	A	U	N	E	★	A	Y	E	N	T
II	M	O	R	G	E	★	C	★	S	N	★	O
III	E	R	D	E	S	S	O	N	★	G	L	U
IV	★	N	O	★	S	A	L	A	D	I	E	R
V	A	E	N	P	★	X	★	P	I	N	S	★
VI	M	R	★	A	R	O	L	L	A	★	S	E
VII	E	★	E	T	★	N	★	E	★	S	O	S
VIII	D	E	L	E	Z	★	E	S	T	O	C	S
IX	E	C	U	★	U	B	U	★	I	I	★	E
X	E	U	★	E	T	E	★	F	R	E	I	N

13 ★ Schnuppen

Wenn Sie, liebe Leser, diese Zeilen zu lesen bekommen, werden wir wissen, was von der diesjährigen Aprikosenernte und von ihrem Absatz zu halten ist. Für Uneingeweihte mag es bis zu einem gewissen Grad unverständlich sein, mit wieviel Leidenschaft die Walliser Aprikosenbauern Jahr für Jahr die spannungsgeladene Zeit erleben : die letzten drei Wochen vor der Ernte und dann die etwa drei Wochen der Ernte selber.

*

Vor der Ernte :

Es werden Wetten abgeschlossen, wieviele Millionen Kilo dieser köstlichen Frucht eingeheimst und verkauft werden können ; die Importmeldungen aus Spanien, Frankreich, Italien, Ungarn usw. werden sorgfältig aufaddiert, sich aus dem Zwischentotal jeweils die Absatzchancen der eigenen Produktion auszurechnen ; im Stillen und im Verborgenen wird sicher auch noch viel gebetet, der Wetteradjunkt vom lieben Gott möchte doch Einsicht und Vernunft walten lassen, damit die Früchte nicht allesamt aufs Mal reif würden. Vor dieser zeitlichen Erntekonzentration fürchten sich unsere Leute am meisten. Sie verschärft die Absatzschwierigkeiten ganz besonders.

*

Während der Ernte :

Der Walliser Obst- und Gemüseverband veröffentlicht täglich die speditierten Mengen und erhebt genaue Inventare über eventuelle Lager ; zwischen Riddes und Vernayaz wartet jeder gespannt auf die Käuferreaktionen. Wie kommen die Aprikosen bei den Konsumenten dieses Jahr an ? Allmählich, so möchte man glauben, sollte man das ja wissen, da sich die Aprikosen von einem Jahr zum andern, abgesehen von den sehr unterschiedlichen Mengen, in Form, Farbe und Geschmack ordentlich gleichen. In ganz guten Jahren mögen die Früchte wohl etwas grösser, reifer und saftiger sein, der Anteil der Sortierungsklassen II und IIb etwas geringer, aber eine Aprikose bleibt schliesslich eine Aprikose.

*

Und trotzdem ! Von Jahr zu Jahr fiebern die Aprikosenleute. Ich habe mich oft gefragt : Warum ? Die Frage drängt sich besonders deshalb auf, weil kein anderes landwirtschaftliches Produkt die Walliser Gemüter auch nur annähernd zu sensibilisieren und oft zu... erhitzen vermag. Ist's eine Frage des Temperamentes der Aprikosenleute ? Ist's die sommerliche Hitze ? Liegt's am spezifischen Aroma der Aprikosen, an der Farbe ?

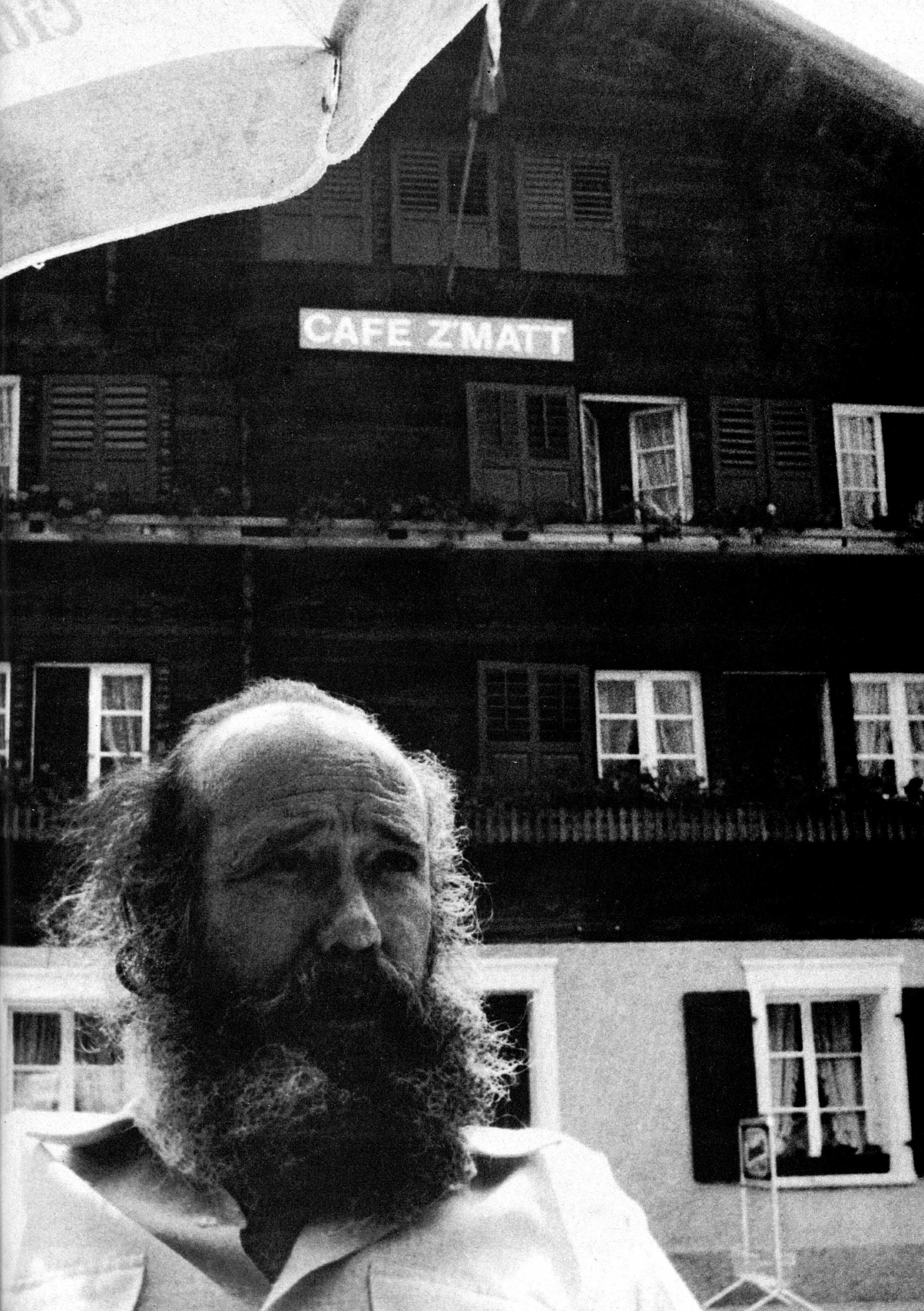
*

Ich glaube nicht. Die Walliser haben nur herausgespürt, dass es die Aprikose « im Leben » weniger leicht hat als die andern « Kinder » der Natur. Und um Kinder, die es weniger leicht haben, sorgt und kümmert man sich immer mehr als um die Talente und die Klassenersten. Das ist ein guter Zug. Ein sehr menschlicher. Und warum sollte man nicht auch im Geschäft menschlichen Zügen begeben ?

Recht herzlich
Ihr

A. Krenety





Ich saddle um auf Wirt ...

Text Liselotte Kauertz
Fotos René Ritler



... sagte der Gast, der ein Reisebüro leitete, als er sich genussvoll vom Lamm - Gigot eine Tranche herunter schnitt, auf seinen Teller legte und nicht weniger genussvoll verzehrte.

Er will damit das tun, unter dem Einfluss der Köstlichkeit, was sein Gastgeber tatsächlich getan hat ; denn Walter Erpen ist Wirt geworden, obwohl er Steinmetz lernte.

Ein Berufswechsel, wie es so manchen gibt ?

Nicht ganz, denn das Umsatteln geschah nicht freiwillig. (Satteln ist ein schönes Stichwort ! Darauf komme ich noch zurück !)

Die Marmorwerke Erpen, die seit 1950 in Brig ansässig waren, hörten nach zweiundzwanzig Jahren auf zu existieren.

In dieser Zeit entstanden hier durch des Meisters Hand, der sich das Rüstzeug für diesen Beruf bei Alphons Wirthner in Blitzingen geholt hatte, über den ganzen Kanton Wallis verstreut in den neuen Kirchen die Altäre. Über fünfzig.

Gar bis nach Afrika ging ein Erpen-Altar.

Aber mit einem Mal war Schluss.

Endgültiges Ende künstlerischer Arbeit.

Die SBB beanspruchten den Platz des Werkes. Es wurde expropriert ... « Das kann doch einen Seemann nicht erschüttern », ist man versucht zu singen, denn ein bisschen wie ein Seemann sieht Walter Erpen, ein guter vierundzwanziger Jahrgang, aus.

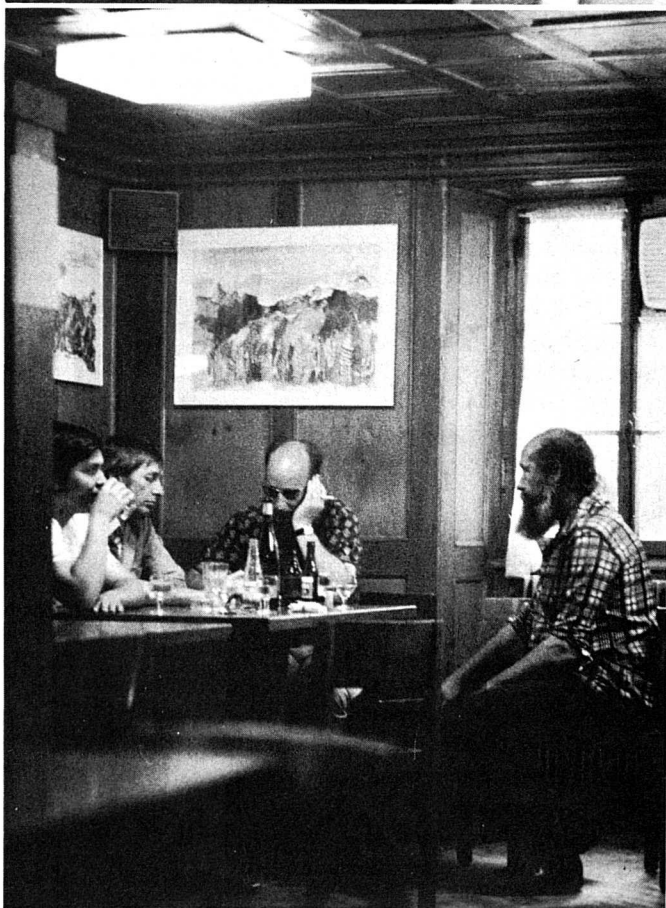
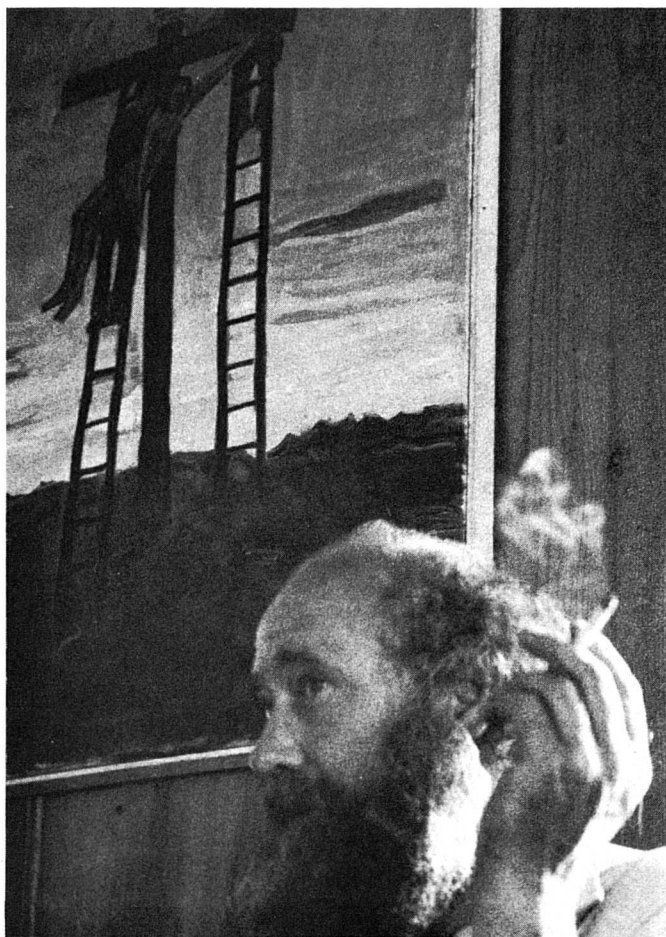
Er ist indes ein echter Bergler, Burger von Mörel, mit weiteren neun Geschwistern aufgewachsen. Daheim wurde Landwirtschaft betrieben, und selbstverständlich verdingte er sich sommers über auch als Hütebub.

Verheiratet und Vater von sechs Kindern, gab sich Walter Erpen nach der Expropriation mit der Restauration einen neuen Lebensinhalt. Bevor er am 28. August 1973 den Wirtekurs in Siders begann, hatte er sich in Breiten in der Küche der « Taverne » bei Dr. Eugen Näf umgesehen, hineingeschnüffelt und hier so etwas wie ein Praktikum gemacht.

Den Östlich-Rarner trieb es darauf mit seinen frisch erworbenen Kenntnissen, dem angeborenen Charme und einer tüchtigen Portion Selbstvertrauen in den Bezirk Visp, zu einem seiner südlichsten Zipfel : nach Zermatt. Er war hier ein erfolgreicher Restaurateur !

Voller Ideen und ganz und gar nicht auf den Kopf gefallen ...

Warum man ihn nicht mehr in Zermatt findet ?



Das ist so eine eigene Geschichte, in schwarzen Buchstaben, so schwarz wie sein Zermatter Restaurant von aussen.

Wo er jetzt ist, der Wirt, der Steinmetz lernte, ist alles grün.

Bunte Sonnenschirme stehen auf gepflegtem Rasen, und im « Säli » im 1849 erbauten Haus blicken grosse Grünwald-Bider von den Wänden. Ist es kein Grünwald, der zu früh verstorbene gute Freund, so ist es ein Nussbaumer, und ist es kein Nussbaumer, so ist es ein Dreesen ... Seit Februar 1976 läuft der Familienbetrieb Erpen im Café-Restaurant Z'Matt, Gemeinde Bitsch, Bezirk Östlich-Raron.

Z'Matt hatte früher, vor hundert Jahren, zur Postkutschenzeit, eine besondere Bedeutung. Es war Poststation, die Pferde wurden gewechselt, und als die rote Bahn schliesslich fuhr statt auf der Furkastrasse die Postkutsche, hatte es für die Bauern aus dem Goms immer noch seine Bedeutung : hier wurde das Vieh aufgetrieben, das nach Brig und Visp an die grossen Märkte sollte.

Und nach hier kamen schon die Viehhändler, um einen ersten Augenschein auf Kühe, Rinder, Stiere und Kälber zu nehmen, ehe man schliesslich « bim Märten » handels-einig wurde.

Postkutschen- und Marktzeit ade !

Händler im Auto kommen heute beim Erpen Walter vorbei, und manchmal gerät ein Handel auch.

Wer aber vorbei kommt, kommt nach Möglichkeit wieder, Wanderer, Automobilist, Gast.

Auf ein Bier (gezapft vom Fass im Freien), auf einen Kaffee, einen Zweier oder Dreier Fendant oder Roten. Oder auf eine Grillade über Holzfeuer, die einem Meisterkoch alle Ehre einlegen würde.

Café Z'matt — Oase im Grünen auf dem Weg über die Pässe : ein Verweilen lohnt sich, schon um auf den Bart des Propheten, der keiner ist, zu schauen, um einem Individualisten zu begegnen, der weiss, dass gegen jede Krankheit (sprich Auswuchs) ein Kräutlein gewachsen ist.

Sein Hobby Ponys ist auf eine einzigartige Weise verewigt : durch das Kinderbuch « Pony-Ranch » von Paul Nussbaumer (Bilder) und Gottfried Bürgin (Text). Nach zwölf Jahren Ponyzucht stehen in Z'Matt noch drei im Stall, davon ein Junges.

Wer nichts wird, wird Wirt — sagt ein boshafter Reim. Das trifft aber nicht für jenen zu, der vordem einmal Steinmetz war.

Liselotte Kauertz.



TOURISME

PETITE
REVUE
MENSUELLE

Des poneys à Veysonnaz

Grâce à eux, depuis le début de l'été, les enfants de la station n'ont plus le temps de s'ennuyer. M. Pierre Genolet est l'instigateur de cette heureuse initiative. « A l'origine, dit-il, les poneys étaient des chevaux de montagne, c'est pourquoi ils n'ont pas grandi. Ceux que j'ai ramenés du Danemark et sélectionnés pour leur exceptionnelle douceur ont donc retrouvé à Veysonnaz leur milieu naturel... » Ces poneys, qui permettent aux enfants de faire des mini-safaris, complètent ainsi ceux à mulet pour grandes personnes.

Safari mulet

Prochaines semaines : du 22 au 28 août et du 29 août au 4 septembre.

A pied à travers la Suisse

On associe souvent l'image de vacances en Suisse à la marche à pied. A raison, puisque les marcheurs disposent en Helvétie d'un réseau de 48 000 kilomètres de chemins de randonnée bien balisés. Les stations valaisannes suivantes organisent chaque année des semaines de randonnées, souvent combinées avec des excursions botaniques, ornithologiques et géologiques : Bettmeralp, Riederalp, Breiten, Crans - Montana, Fiesch, La Fouly et Saas-Fee.

Nature ou moto ?

« Jusqu'à quand autorisera-t-on la circulation de ces nouveaux engins diaboliques qui ont déjà réussi, en deux ou trois ans, à gâcher l'environnement de la plupart des réservoirs de la nature », demande un responsable parisien de l'environnement français, frappé par les atteintes polluantes et les dégâts causés par les motos tous-terrains. Les carrousels pétaradants constituent non seulement un danger

pour les promeneurs mais excluent toute possibilité de contact intime avec la nature. Et chez nous ?

Manifestations d'août

Dès début août : Zermatt, chaque semaine concerts d'été ; Bellwald, chaque dimanche, production du théâtre populaire ; Täsch, cortège folklorique ; Liddes, exposition de céramique (jusqu'au 31) ; Sion, exposition de sculptures sur la place des Remparts (jusqu'au 4 septembre).

1 : Fête nationale suisse, feux de joie, illumination des Dents-du-Midi à Champéry et de la paroi de la Gemmi sur Loèche-les-Bains ; à Saas-Grund, cortège folklorique ; à Riederalp, fête de l'alpe.

5 : Zermatt, fête de Notre-Dame-des-Neiges à la chapelle du lac Noir ; Vercorin, tournoi de tennis (jusqu'au 7) ; Champex, tournoi de tennis (jusqu'au 15).

6 : Sierre, soirée folklorique.

7 : Vercorin, exposition Edouard Vallet (jusqu'au 22) et inauguration d'une plaque commémorative.

8 : Loèche-les-Bains, fête des bergers à la Gemmi ; Zinal, course des cinq « 4000 ».

13 : Sierre, soirée folklorique.

14-15 : Champex, journées de la rose ; Anzère, fête de la mi-été ; Wiler-Lötschental (fête patronale), messe et procession des Grenadiers du Bon Dieu ; Champéry, fête de la mi-été ; Zermatt, cortège folklorique ; Vercorin, 8^e concours hippique alpin de Vercorin.

16 : Grimentz, fête patronale, distribution des prix pour balcons fleuris.

20 : Sierre, soirée folklorique.

21-22 : Ravoire, 4^e marche populaire des fours à pain ; Ver-

corin, marche-cross Saint-Léonard - Vercorin - Crêt-du-Midi;

22 : Loèche-les-Bains, soirée folklorique.

24 : Super-Nendaz (Saint-Barthélémy), pèlerinage à la chapelle Saint-Barthélémy (barrage

de Cleuson), distribution de pain, vin et fromage.

27 : Sierre, soirée folklorique et de danse classique.

29 : Blatten - Lötschental (fête patronale), messe et procession des Grenadiers du Bon Dieu.

UNSERE KURORTE MELDEN

Mörel-Breiten

Mörel stand im Juni zwei Mal im Mittelpunkt : Es war am 15. Juni Etappenort der Tour de Suisse. Am Wochenende des 27. Juni wurden hier die kantonalen « Hosenlupfmeisterschaften » ausgetragen, sprich Schwingfest ! Mörel hat damit zum zweiten Mal bewiesen, dass es den Anforderungen eines Etappenortes mit all seinen organisatorischen Umtrieben gerecht wird. Der Kurort Breiten ob Mörel hat im Juni auf zehn Jahre Bestehen zurückblicken können. Vor zehn Jahren entstanden die ersten Firsten. Heute ist Breiten — praktisch aus der Retorte entstanden und die verwirklichte Idee von Dr. Eugen Naef — ein Begriff mit dem ersten Meerwasser-Schwimmbad der Alpen. An die neunzig Firsten bedecken die ehemalige Vor-

alpe, und man wird sich nach zehn Jahren bewusst, dass Breiten auch « in die Länge » gehen kann !

Leukerbad/Torrent

Die Aktionärsversammlung der Leukerbad - Torrentbahnen AG gab grünes Licht für den Weiterausbau des schönen Skigebietes. Für eine Dreiviertel Million Franken entstehen zwei neue Lifte, von denen der eine an den Fuss des Torrentthorns führt und der andere eine Art Trainerlift und Querverbindung zum Skikarrussell sein soll. Nachdem eine Pressefahrt Stock - Gemmi - Torrent dieses Gebiet gegen Ende Juni einem weiteren Publikum zugänglich machen wird — als Ergebnis dieser Pressefahrt — dürfte sich der Ausbau der Anlagen auf Torrent - Pflaschen mehr als lohnen. K.

Quinze années de L'Heure musicale de Champex



Hubert Fauquex

La quinzième année, dans la vie d'un homme, c'est le début de l'adolescence, avec les rêves et les espoirs qu'elle suscite et qui ne vont pas tarder à déboucher sur un avenir où s'équilibrent souvent succès et échecs.

La chapelle des Arolles



Dans le cours d'une entreprise musicale qui, en fin de compte, s'est assignée de réaliser une œuvre, sinon de longue haleine, du moins de qualité, et dont le renouvellement annuel est la condition même de sa survie, il en est tout autrement.

Dresser en quelques lignes un bilan de quinze années de L'Heure musicale de Champex, est une gageure. A cet effet, il convient, pour se mettre à la page, de se livrer d'abord à de l'histoire quantitative.

Cette Heure musicale est d'abord l'acte de foi d'un artiste, Vaudois d'origine mais natif de Martigny où il a passé toute son adolescence : Hubert Fauquex, hautboïste, premier prix de virtuosité au Conservatoire de Zurich, premier prix au concours d'exécution musicale de Genève en 1941, actuellement professeur au Conservatoire de Bâle. C'est lui qui, la cinquantaine venue, ayant planté un chalet à Champex, en a eu l'initiative et a passé à la réalisation en 1962, et continue à l'animer aujourd'hui encore.

C'est ainsi qu'au terme de quinze ans, avec le concours amical d'une vingtaine d'interprètes reconnus, de quelques ensembles constitués pour la circonstance et d'ensembles déjà formés, Hubert Fauquex est parvenu à offrir aux hôtes et aux indigènes de la station de Champex une soixantaine de concerts, à raison de quatre par été, à savoir deux par semaine, dans la seconde quinzaine de juillet.

Il faudrait plus d'une colonne de revue pour mentionner nommément tous ces artistes, dont certains sont de renommée mondiale. Toutefois, ce serait une injustice que de passer sous silence le nom d'André Luy, organiste et claveciniste à Lausanne, qui a été le compagnon le plus fidèle d'Hubert Fauquex et, tout au long de ces années, son appui le plus éprouvé. Artiste dont la modestie est égale à la virtuosité, André Luy ne s'est pas seulement produit en qualité de soliste ; il a tenu, à maintes reprises, le rôle discret d'accompagnateur attentif et sûr.

Aux programmes des concerts figurent les œuvres de plus de quarante compositeurs : au total deux cent cinquante œuvres environ, des origines à nos jours, dans les formes et dans les genres les plus divers, allant du solo instrumental ou vocal au quatuor, en passant par des cantates de Bach avec hautbois obligé. En les parcourant, on constate qu'on se trouve plongé dans le royaume enchanté de la musique de chambre, en particulier celle du XVIII^e siècle. Quoi de plus naturel quand on connaît la petite chapelle protestante de Champex, enchâssée dans les sapins au bord du lac ? Ce modeste édifice, avec son acoustique excellente, offre à cette musique intimiste un cadre idéal pour accueillir une centaine d'auditeurs fervents du genre. Evidemment, les artistes y ont exécuté un grand nombre de sonates pour hautbois, flûte, violon, clarinette, violoncelle, avec accompagnement de clavecin

ou piano (ou encore en duo et en trio). Depuis 1972, l'achat d'un piano de concert, réalisé grâce à un magnifique élan de générosité de la part des hôtes réguliers et des indigènes de Champex, a permis d'élargir l'éventail des œuvres et des compositeurs, et de passer plus fréquemment aux romantiques et aux modernes.

Alternant avec les sonates, ou s'entremêlant à elles, on rencontre ces appellations aussi variées que suggestives de pièces musicales : caprice, suite, sinfonia, pastorale, romance, impromptu, ballade, sérénade, fantaisie ou prélude ou toccata et fugue, prélude, fugue et variations, et un choix étendu de danses : polonaise, sarabande, passacaille, chaconne, etc.

Quel accueil a-t-on généralement réservé aux concerts de l'Heure musicale de Champex ?

Pour les hôtes de Champex, habitués des salles de concert, ce fut une aubaine, puisque, à l'exception de Zermat (avec Pablo Casals), c'était la seule station d'été où, en Valais, l'on offrait la chance inespérée d'entendre de la belle musique. Chez les indigènes, accoutumés aux flonflons des fanfares, on a observé une certaine retenue, faite de timidité et de gêne : c'était, pensaient-ils, de la musique destinée à une élite ; mais peu à peu, ils y sont venus aussi, conscients que l'Heure musicale de Champex était un atout incontestable pour la renommée de la station, heureux finalement de découvrir une musique autre que celle des cantines de festival et qui charmait agréablement leurs oreilles.

On imagine sans peine que l'organisation de telles manifestations a des inci-

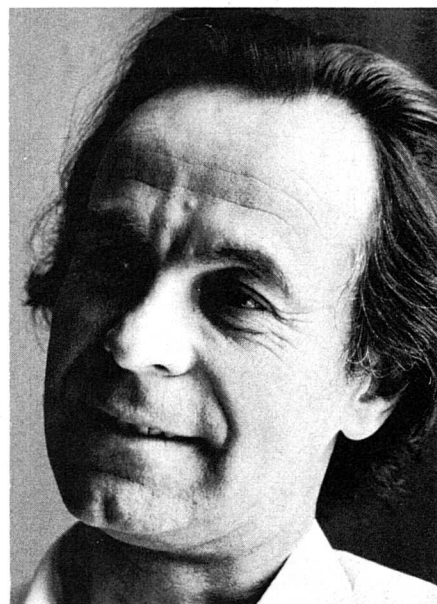
dences financières : hébergement, déplacement et cachet des interprètes, publicité (programmes et affiches), transport de piano ou de clavecin de concert, etc. A l'effet d'assumer ces dépenses, que ne peut compenser la vente des billets d'entrée, Hubert Fauquex a rencontré l'accueil le plus bienveillant auprès des commerçants de Martigny, auprès des industries chimiques de Bâle, comme aussi auprès de la commune d'Orsières et de la Société de développement de Champex ; bien plus, des particuliers, en reconnaissance de son effort, lui ont remis spontanément des dons, modestes certes mais bienvenus ; enfin, signalons l'aide de la Radio romande qui, chaque année, a enregistré un concert.

L'Heure musicale de Champex n'a pas tardé à exercer un certain rayonnement dans la région des Dranses ; ainsi elle a été appelée à donner des concerts au Châble, à Verbier, à Liddes, à Vichères, à Bourg-Saint-Pierre, et ailleurs encore, jusqu'à Ovronnaz.

* * *

Quoi qu'il en soit des contingences matérielles, il importe de rappeler que chacun des auditeurs de l'Heure musicale apporte avec lui son fardeau de joies ou de peines. Et, comme l'écrit Georges Duhamel, « voilà que la joie de l'un trouve à s'accomplir soudain ; voilà que la douleur de l'autre s'enrichit, s'épure, devient intelligible et belle... »

A ceux qui savent servir la musique et non s'en servir, il faut dire notre reconnaissance. Eux-mêmes, comme tous ceux qui l'aiment, reliront avec réconfort un passage de l'admirable lettre que Joseph Haydn, âgé de soixante-dix ans, écri-



André Luy

vait le 22 septembre 1802, à une société d'amateurs « qui venait d'exécuter « La Création » dans la ville lointaine de Bergen, sur les bords de la Baltique » :

Ce fut pour moi une agréable surprise que cette lettre si flatteuse, venue d'une région où je ne pouvais soupçonner que les fruits de mon maigre talent étaient connus et appréciés... Vous m'assurez, ce qui à mon âge est la plus douce des consolations, que je suis parfois la source enviable de votre plaisir et de votre satisfaction. Quel réconfort c'est pour moi ! Souvent, quand j'avais à lutter contre les obstacles en tout genre qui freinaient mes travaux, quand mes forces physiques et mentales me faisaient défaut, quand j'avais de la peine à persévérer dans la voie que j'avais choisie, quelque chose en moi murmurait : « Si peu de gens ici-bas sont heureux et contents, inquiétude et soucis sont le lot de chacun. Peut-être ton travail deviendra-t-il un jour, pour l'homme rongé de soucis ou accablé de travail, source de repos et de réconfort. » Cette pensée m'obligeait à repartir de l'avant, et c'est aussi la raison pour laquelle, aujourd'hui encore, je peux contempler avec sérénité les travaux que, durant tant d'années et par un effort sans relâche, j'ai consacrés à cet art...

(Citée par Marc Vignal, « Franz-Joseph Haydn », Lausanne, Guilde du Livre, 1967, pp. 76-77).

André Donnet.

Quatuor avec hautbois





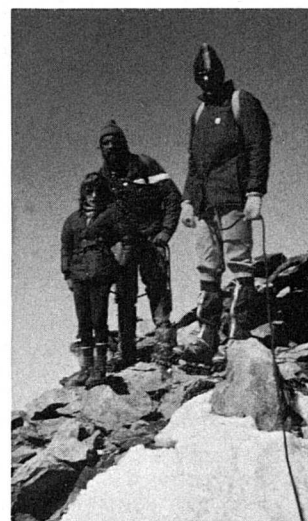
Un blason de plus

Un peu plus de quatre fois vingt ans, l'œil aussi vif que l'esprit, il n'ignore pas grand-chose de ce qui touche au passé chablaisien : c'est Ulysse Casanova, de Saint-Maurice, à qui l'on a conféré la bourgeoisie d'honneur de la cité agaunoise pour ses recherches et travaux d'historien et d'héraldiste. « Treize Etoiles » lui adresse ses compliments chaleureux.



Des polders au Cervin

Markus Verhagen, encordé au guide Alain Vouardoux, de Grimentz, s'est fait photographier au sommet du Cervin avec son père (à droite). C'était son second quatre-mille, en août dernier, et il avait onze ans. Pas ordinaire pour un enfant venu des plates plaines de Hollande, altitude moins zéro mètre !



Les guides en fête

La traditionnelle Journée des guides s'est déroulée à Anzère. De nombreux groupes folkloriques et fanfares ont animé le cortège et diverti la foule massée sur la place de la station. Notre photo a été prise peu avant la bénédiction des cordes et des piolets, une cérémonie rituelle que les guides ne négligent jamais.

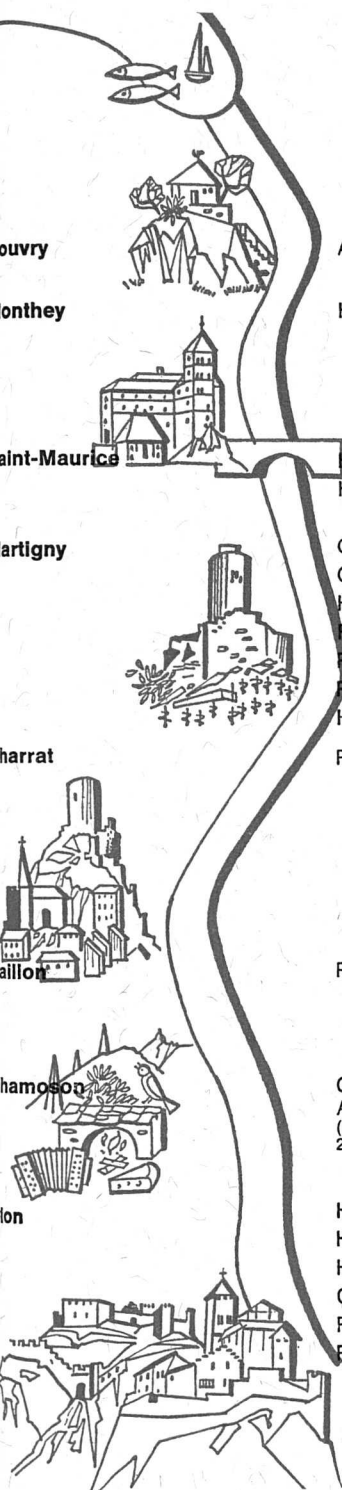


Pour sauver Finges

Une fois de plus, le bois de Finges a payé son tribut à l'inconscience de l'homme. Plusieurs hectares ont été dévastés à proximité de La Souste. Sans l'intervention des hélicoptères, ces pompiers du ciel, qui effectuèrent une navette incessante avec leurs sacs d'eau — 800 litres chaque minute — on aurait eu à déplorer une véritable catastrophe en ce temps de sécheresse inusitée. Bo.

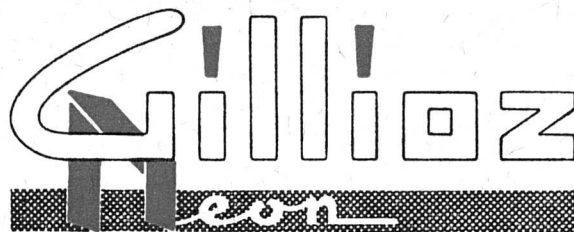


GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES



- Auberge de Vouvry**
- Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes**
- Hôtel de l'Ecu du Valais**
- Hôtel de la Gare**
- Grill Romain**
- Café-Restaurant Central**
- Hôtel Kluser**
- Restaurant du Léman**
- Restaurant Taverne de la Tour**
- Pizzeria Johnny l'Africain**
- Hôtel de Ravoire sur Martigny**
- Relais du Vignoble**
- Relais de la Sarvaz**
- Chez Tip-Top**
- Auberge-Café-Restaurant des Alpes**
(La Colline-aux-Oiseaux) Joie - Ambiance
250 places chauffées, ouvert du 25.3 - 15.11
- Hôtel du Castel, garni**
- Hôtel La Channe**
- Hôtel Continental**
- Café de Genève (Cave Valaisanne)**
- Restaurant de la Matze**
- Restaurant Supersaxo**

**CENTRE
COMMERCIAL**
MACDO
couvre
tous vos
besoins



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes
Téléphone 027 / 86 24 76

BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages
consacrés au Valais
Etudes, témoignages et documents
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny



s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



SUTER s. a.

Villeneuve

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Le spécialiste
dans la qualité

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE
DE LA VALLEE DU RHONE**

**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre

Hôtel-Restaurant Atlantic
Relais du Manoir
Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/ Sierre

**Les Plans-Mayens,
(Crans-sur-Sierre)**

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Blatten/Lötschental

Hôtel Edelweiss

Viège

Hôtel Elite

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Mörel

Hôtel Bahnhof

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRULEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

Vous faut-il de l'argent frais?

La BCS étudie toute possibilité d'élargir encore ses prestations à sa clientèle valaisanne. Pour maîtriser la conjoncture actuelle, stimuler vos affaires, construire, moderniser: prenez contact avec la BCS!

BCS

ANNO 1874

**Banque Commerciale
de Sion SA**

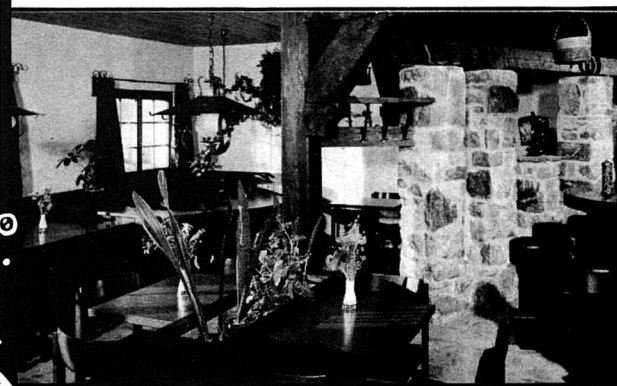
Rue de Lausanne 15, 1950 Sion
Tél. 027/22 27 21

Démarrez

en flèche avec la BCS



Pour que votre rêve devienne réalité



FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen SA

agencement d'intérieur

FAITES APPEL
A NOTRE BUREAU TECHNIQUE DE NATERS

SION-UVRIER

BRIGUE

MARTIGNY

Tél. 028 / 3 10 55



VERBIER Valais

1500 - 3023 m.

Au cœur des réserves naturelles du val de Bagnes

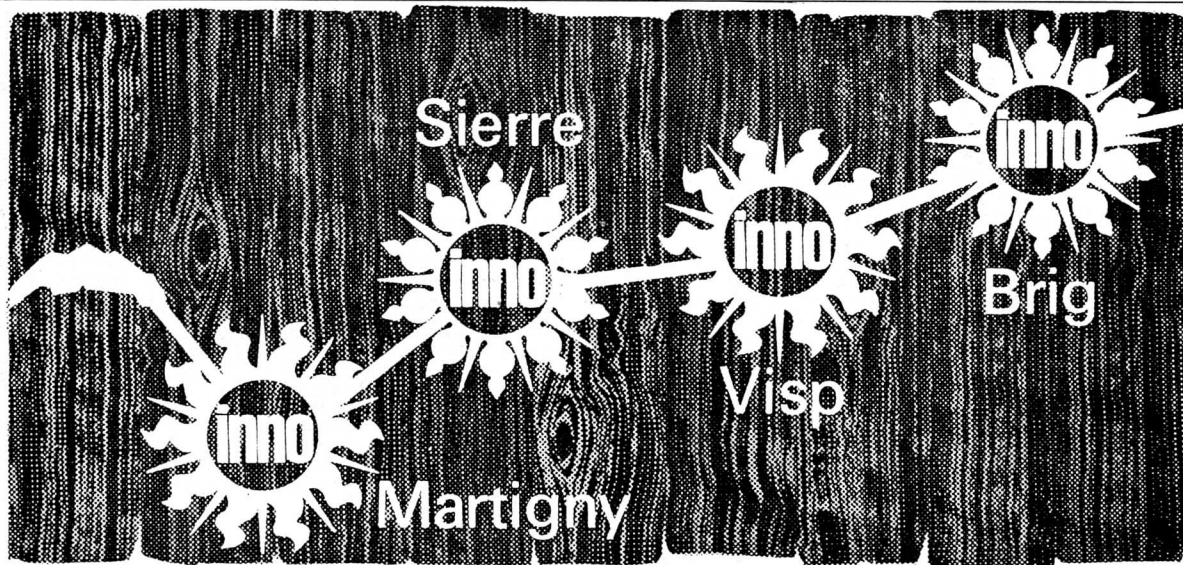
Piscine chauffée - Approach-golf - Piste Vita

Tous les sports d'été

Location hôtels, chalets et appartements

Renseignements :

Office du tourisme, téléphone 026 / 7 12 50



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



TORGON

DES QUATRE-SAISONS...

La plus lémanique des stations du Valais



vous offre :

à 75 minutes de GENÈVE ou 45 minutes de LAUSANNE

Accès : Autoroute : Genève - Aigle (Sortie Vionnaz)

Routes : Vionnaz - Torgon

Le retour à la nature, des vacances actives, des sports de plein air



L'ÉTÉ :

- Ses courts de tennis
- Sa piscine
- Ses places de jeux :
(ping-pong, pétanque, etc.)
- Ses emplacements de jeux pour enfants
(cabanes d'indiens, voitures électriques, etc.)
- Son parc d'animaux
- Ses circuits touristiques
- Ses emplacements pour pique-niques

- Ses restaurants : « La Sergnaz » et « Le Tseudron »

L'HIVER :

- Son télésiège assurant la liaison avec le val d'Abondance et les Portes-du-Soleil
- Ses 6 téléskis
- Ses mini-téléskis gratuits pour enfants
- Sa piste de fond
- Sa piste de luge
- Sa patinoire naturelle
- Ses grands parkings au pied des pistes
- Ses forfaits : « Restoski » et « Portes-du-Soleil »

On en parle, on y vient, on s'y installe

Renseignements : PRO-TORGON SA - 025 / 7 57 24



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Vente aux étrangers autorisée

VALAIS



Le pays
des belles
vacances



*La recette du mois
des amis de «Treize Etoiles»*

Biscuit

Deux tasses de farine, 4 cuillerées à thé de poudre à lever, demi-cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à soupe de graisse végétale ou margarine, environ trois quarts de tasse de lait.

Mélangez et tamisez ensemble la farine, la poudre à lever et le sel. Ajoutez la graisse et mélangez-la avec le bout des doigts ou avec un couteau. Ajoutez juste assez de lait pour former une pâte lisse. Posez la pâte sur un linge enfariné et aplatissez-la à la main, puis roulez-la à une épaisseur de 2 cm. Travaillez-la aussi peu que possible. Découpez la pâte avec un coupe-biscuits ou un verre enfariné et placez-la sur une plaque bien graissée. Cuire à four chaud jusqu'à ce que les biscuits sont bien brunis. Temps de cuisson : 15-20 minutes, température 225°.

Biscuits au fromage

Ajoutez à la recette ci-dessus une demi-tasse de fromage râpé quand la graisse et la farine ont été mélangées, puis ajoutez le lait.

Shortcake biscuit

Ajoutez à la recette à la poudre à lever 4 cuillerées à soupe de graisse (au lieu de deux). Partagez la pâte en deux quantités égales, la rouler en deux galettes de 8 mm. d'épaisseur. Badigeonnez une des galettes avec du beurre ramolli et posez la deuxième dessus. Placez le tout dans une plaque à gâteau bien graissée et cuisez à four chaud (mêmes temps de cuisson et température). Après la cuisson, séparez les deux galettes avec deux fourchettes et beurrez-les encore chaudes. Ajoutez entre les deux couches des fraises écrasées et de la crème fouettée sucrée, garnissez le dessus avec des fraises entières et de la crème fouettée.

Recettes de Mme Lee Eugster, Carouge.

Gastronomie sierroise

Jusqu'au 30 septembre, vingt-deux restaurants et hôtels de Noës, Sierre et Salquenen présentent tous des spécialités différentes qui apporteront une nouvelle preuve de la qualité de la gastronomie de cette région. Des sets de table indiquant ces spécialités sont mis à disposition des clients pour les convaincre d'aller déguster celles d'un collègue... la fois suivante.

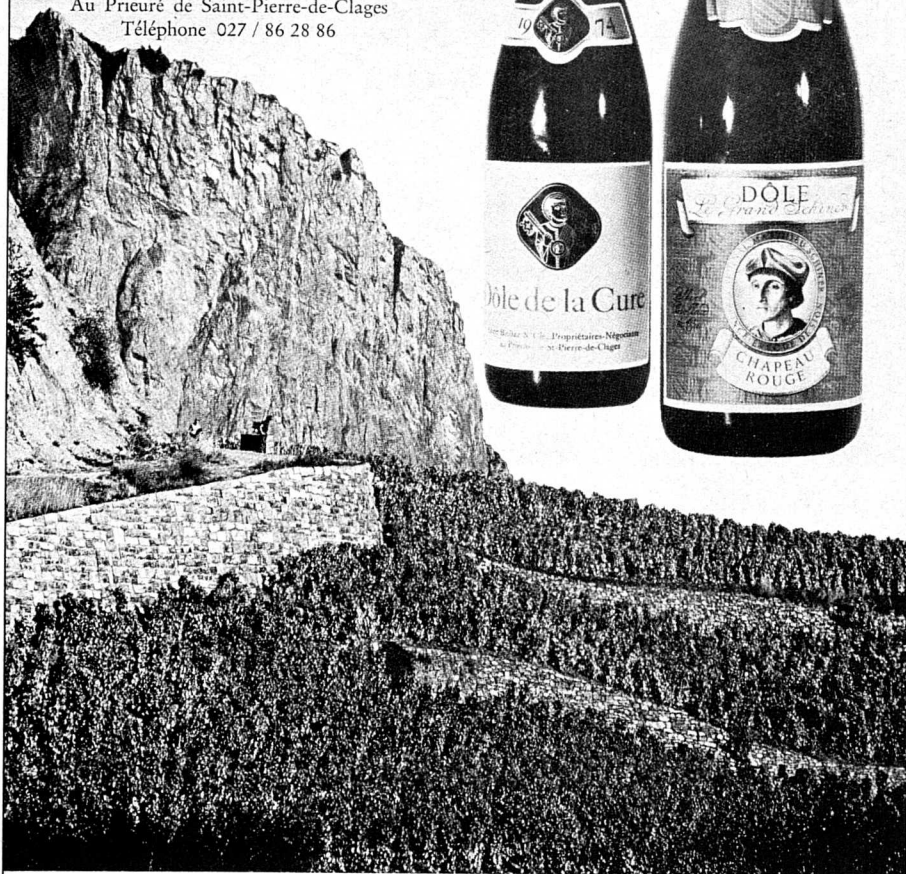
**DÔLE DE LA CURE
DÔLE GRAND SCHINER
CHAPEAU ROUGE**

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

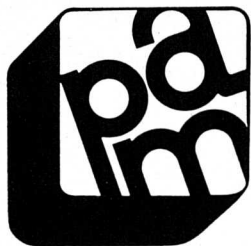
MAISON BIOLLAZ & CIE

Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86







**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau

1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06

La revue
Treize Etoiles
dans le monde entier



Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Paris, Lisbonne, Tokio, Osaka, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Ceylan, aux Philippines, La Réunion, Haïti, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Anvers, Brighton, Monte-Carlo, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Cannes, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Luxembourg, Marseille, Turin, Gênes, etc.



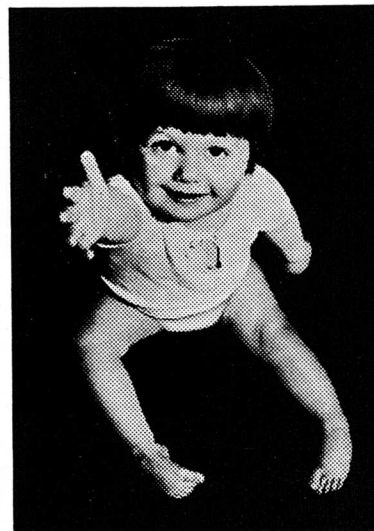
A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE

VISSOIE - VERCORIN

027 / 55 03 12

**RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT**



Ne les oublions pas !

La Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral s'est fixée comme devoir de venir en aide à ces déshérités. La collecte annuelle lui donne la possibilité de poursuivre ses multiples tâches : construction d'écoles spécialisées, homes, ateliers protégés et prestations d'aide personnelles et individuelles. Tous ceux qui se dévouent à la cause des infirmes moteurs cérébraux sollicitent votre compréhension et votre aide. Compte de chèques postaux 80 - 48.



Profitez de la vie et laissez vos soucis à la banque!

Ceux qui prennent leur retraite devraient pouvoir en jouir et aborder le troisième âge avec de nouveaux espoirs et non pas de nouveaux soucis.

Vous vous demandez peut-être quel

genre de placement serait le plus avantageux pour vous ou comment vos économies pourraient vous rapporter le plus d'intérêts.

Pourquoi ne pas venir tout simplement au Crédit Suisse? Que vous

ayez besoin d'argent ou que vous désiriez en placer, nous sommes à votre service pour étudier avec vous la solution la meilleure.

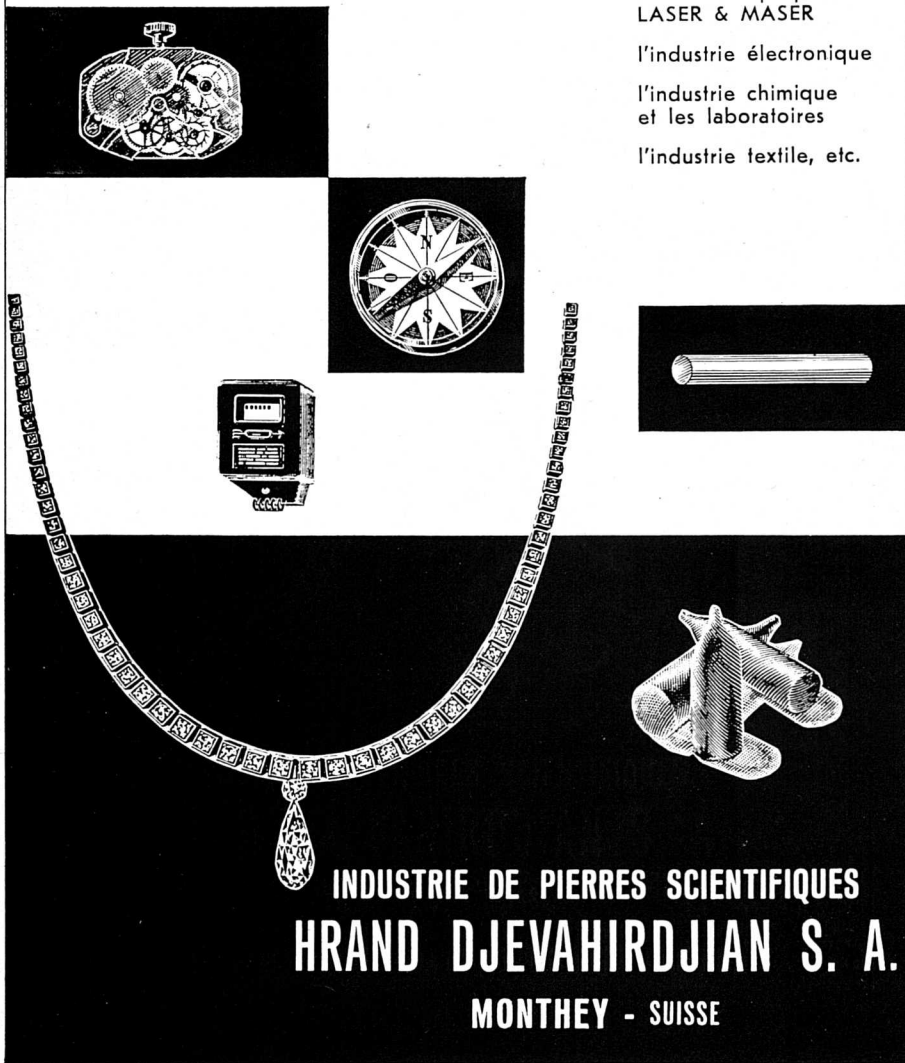
CS - la banque qui mérite votre confiance.



CRÉDIT SUISSE
CS

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie
l'industrie des
pierres d'horlogerie
l'industrie des
instruments de précision
l'industrie optique
LASER & MASER
l'industrie électronique
l'industrie chimique
et les laboratoires
l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHÉY - SUISSE

WALLIS



DAS LAND
DER SCHÖNEN
FERIEN

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



le bridge

Coupe des Bermudes
Solution du problème N° 131

♠ R V 10
 ♥ 8 6 2
 ♦ R 3
 ♣ A V 9 6 5
 ♠ D 9 8 7 6 5
 ♥ R V 4
 ♦ V 7
 ♣ 10 3
 N
W E
S
 ♠ 4 3 2
 ♥ D 10 9 5 3
 ♦ 8 6
 ♣ D 8 7
 ♠ A
 ♥ A 7
 ♦ A D 10 9 5 4 2
 ♣ R 4 2

C'est le match des Etats-Unis contre le Brésil à la Coupe des Bermudes. Les champions de l'Amérique latine, adeptes du Trèfle fort, sont vulnérables en NS, Ouest donneur. Rappelons les enchères :

W	N	E	S
Rubin	Assumpcao	Soloway	Chagas
—	1 ♦	—	2 s. a.
—	3 ♣	—	4 s. a.
—	5 ♦	—	5 s. a.
—	6 ♥	—	7 ♦
7 ♠	×	—	7 s. a.

Ira Rubin choisit l'entame neutre du Valet de carreau, comme il est d'usage contre un grand slam. Comment Gabriel Chagas remplit-il son contrat ? sans connaître la position de la Dame et du 10 de trèfle, il va de soi !

Eh bien, il fait défiler les carreaux et engrange la levée de l'As de pique, jusqu'à cette position élaguée :

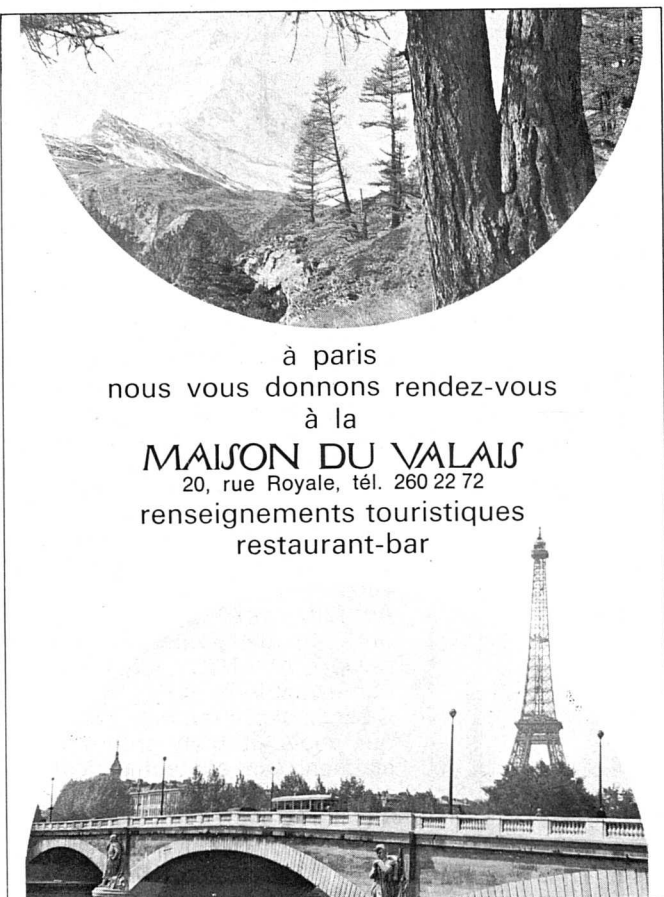
♠ R V
 ♥ 8
 ♦ —
 ♣ A V 9
 ♠ D 9
 ♥ R V
 ♦ —
 ♣ 10 3
 N
W E
S
 ♠ —
 ♥ A 7
 ♦ 4
 ♣ R 4 2
 ♠ —
 ♥ D 10 9
 ♦ —
 ♣ D 8 7

Et d'avancer son dernier carreau sur le tapis. Gênée aux entournares, la gauche ne peut qu'écarter un trèfle, le mort itou, tandis que l'autre se défausse d'un cœur sans effort. Gabriel Chagas engrange ensuite les levées du Roi et de l'As de trèfle, ce qui oblige la gauche à lâcher le Valet de cœur. Le Roi de pique qui suit presse à son tour la droite comme citron : pour tenir le trèfle, elle abandonne le cœur. Notre Brésilien écarte alors ce petit trèfle qui a fait son devoir et aligne les deux dernières levées, de l'As et du 7 de cœur.
P. Béguin.

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 14 44



à paris
nous vous donnons rendez-vous
à la
MAISON DU VALAIS
20, rue Royale, tél. 260 22 72
renseignements touristiques
restaurant-bar

Ne jetez pas votre argent par la fenêtre! Economisez du courant et de l'huile avec les 4 nouveaux modèles «S»

frifri

Tel. 038 512 091

Puissance égale à fabrications plus chères. Finesses techniques.
Renseignements, prospectus:
ARO SA, 2520 La Neuveville

L'habitat actuel

sur 2 étages
dans une atmosphère jeune
et accueillante

AMEUBLEMENTS

PRINCE SA

VÉTROZ Tél. 027/36 24 39



Visites libres
Parking à disposition

BON

pour recevoir gratuitement notre
catalogue illustré du meuble 1976

Nom _____

Prénom _____

Rue _____ N° _____

Localité _____ NP _____

Ameublements Prince
1963 Vétroz

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.

...et puis



pourquoi des fleurs?

Certes, pour marquer un événement, un tel présent coloré et parfumé est bien agréable. Mais il y a plusieurs autres manières de faire plaisir : le petit cadeau futile ou utile qu'on déniché au fond d'une boutique ou dans un magasin spécialisé est aussi le bienvenu.

Au fait, avez-vous songé à offrir un abonnement à une revue ? A « Treize Etoiles », par exemple ?

C'est un plaisir renouvelé chaque mois et bien propre à maintenir un contact amical ou à resserrer des liens d'affection.

Douze fois par an son bénéficiaire aura (au moins) une pensée de reconnaissance pour vous.

Alors, n'hésitez pas. On s'abonne en tout temps chez l'éditeur : une année (douze numéros) Fr. 38.—, étranger Fr. 43.—.



Imprimerie Pillet
Av. de la Gare 19
CH - 1920 Martigny

COSTUMES DU VALAIS

Vient de paraître

Un magnifique volume au format 17 × 24 cm., relié, sous couverture cartonnée, de 198 pages avec 42 illustrations en couleurs des sociétés et groupes folkloriques affiliés à la Fédération valaisanne des costumes et des arts populaires, accompagnées d'un texte en français et en allemand se rapportant au costume de chaque société. Préface de Maurice Zermatten.

Fr. 45.-

Ein herrlicher Band im Format 17 × 24 cm, gebunden, kartonniert. Er hat 198 Seiten mit 42 farbigen Illustrationen der Vereine, die der Walliser Trachtenvereinigung angeschlossen sind, mit einem Text in deutscher und französischer Sprache, der sich auf die Tracht jedes Vereins bezieht. Vorwort von Maurice Zermatten.

Erschienen

Le costume d'un peuple montagnard offre différents genres d'intérêts à l'observateur: genre de vie, indication des habitudes, caractère des habitants, souvenirs historiques. Le costume rappelle les vieux âges et remet sous nos yeux des événements dont nous croyons voir encore les acteurs tels qu'ils devaient être au temps passé!

Die Tracht einer Bergbevölkerung zeigt dem Beobachter die verschiedenen Möglichkeiten der Lebensweise, Gewohnheiten, Charakter, historische Ereignisse u.a.m. Die Tracht erinnert an alte Zeiten und lässt die Vergangenheit neu aufleben.

En vente / Verkauf

Editions Pillet, avenue de la Gare 19, 1920 Martigny

et dans les librairies / und in der Buchhandlung

Le vin, une médecine

Le vin et la santé

Le vin est santé parce que c'est une boisson vivante, en dose modérée ; il contribue à l'équilibre physique, psychique et moral de l'homme. Le médecin qui n'utilise pas les secours thérapeutiques du vin renonce à l'un des plus anciens serviteurs de la santé.

Combien en boire

Si l'on ne dépasse pas la quantité d'un centimètre cube d'alcool dans les vingt-quatre heures par kilo de poids, il n'existe aucun péril pour la santé. Cela paraît correspondre à une dose physiologique. Une personne adulte ne doit pas dépasser trois quarts de litre de vin naturel, un demi-litre de vin corsé, un quart de litre de vin généreux par jour.

Le vin contre l'alcoolisme

Suivant l'éminent savant Pasteur, créateur de la bactériologie, il ne convient pas de faire perdre à l'homme l'habitude du vin. Un client perdu pour le vin est un client gagné pour l'alcool. Un adulte peut boire journellement trois quarts de litre de vin sans danger. Il ne pourrait tolérer la même quantité d'une autre boisson alcoolique. Un homme privé de vin se défend moins bien contre l'alcool, les drogues et les stupéfiants.

Le vin et le cœur

S'il est bu avec modération, le vin produit un effet bénéfique sur le cœur et la circulation du sang, les vaisseaux coronaires reliés au cœur se dilatent sous l'effet du vin. Cela explique pourquoi les malades d'une angine de poitrine constatent une action sédative déterminée et la diminution de la douleur. L'absorption d'un vin de haut degré est très valable en cas de déficience vasomotrice aiguë, en « shock » et collapsus et dans les états septiques graves.

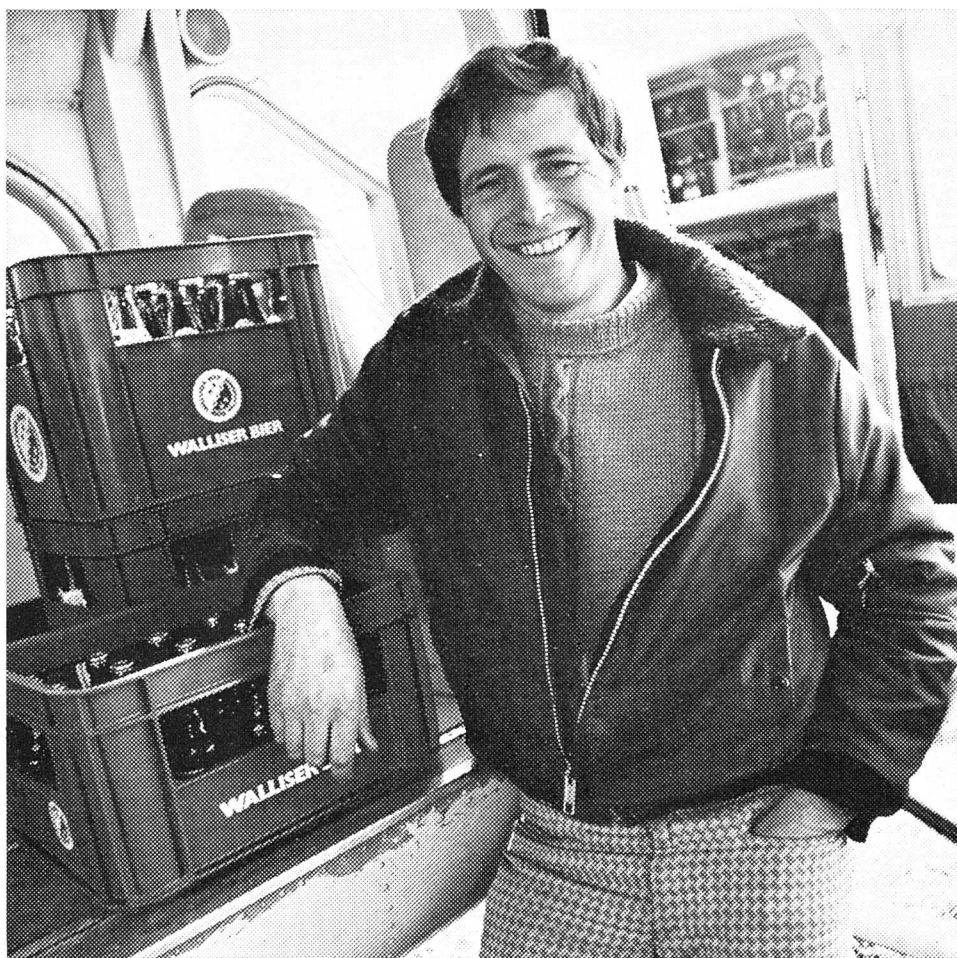
(A suivre).

D'après le Dr Ottavio Aparicio.



Le vrai Valais:

vivre avec les glaciers.



Heinz Lüthi, pilote des glaciers, Sion.

Depuis toujours, les glaciers ont exercé une grande fascination sur les alpinistes et les skieurs. Il réalise leurs rêves, en les transportant dans cet étrange monde des glaces. Et parfois, il va même les rechercher, car les vols de recherche et de sauvetage font partie de son cahier des charges. Un métier important, plein de responsabilités. Un métier aussi caractéristique du Valais que la Bière Valaisanne.



Bière Valaisanne.
La bière qui tient
ce que le Valais promet.



La bière suisse
est bonne.



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE
SCHWEIZERISCHER BANKVEREIN